PA
4020
.P6S
1873

U d'/ of Ottawa
39003001210193

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français
noté par M. C. Leprévost, ancien professeur au lycée Condorc

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE

Université d'Ottawa
BIBLIOTHÈQUES
Library of Ottawa

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1873

UNIVERSITAS O.M.I. OTTAWA

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ΕΠΕΦΥΕΥ
ΕΥΗΡΑΤΟ

PA
4020
.P6S
1873

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Les dieux se sont retirés du champ de bataille, et les Grecs ont l'avantage. — Leurs exploits. — Hector et Énée arrêtent la fuite des Troyens. — Hélénus conseille à Hector d'aller à Troie, prier Hécube d'offrir un voile à Minerve et de lui promettre un sacrifice de douze génisses, si elle veut écarter Diomède des murs d'Ilion. — Rencontre du fils de Tydée et de Glaucus. Ils vont se mesurer; mais ils se reconnaissent pour des hôtes paternels, et ils échangent leurs armes. — Hector exécute dans Troie les conseils d'Hélénus; puis, il va chez Pâris, qu'il trouve avec Hélène. — Reproches qu'il lui adresse. — Entrevue d'Hector et d'Andromaque, à qui le héros fait de touchants adieux. — Cependant Pâris s'est couvert de ses armes, et a rejoint Hector; tous deux sortent par la porte de Scées, et s'élancent dans la plaine.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ζ.

ΕΚΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΑΝΔΡΟΜΑΧΗΣ ΟΜΙΛΙΑ.

Τρωων δ' οἰώθη [1] καὶ Ἀχαιῶν φύλοπις αἰνή.
Πολλὰ δ' ἄρ' ἔνθα καὶ ἔνθ' ἴθυσε μάχη πεδίοιο [2],
ἀλλήλων ἰθυνομένων χαλκήρεα δοῦρα,
μεσσηγὺς Σιμόεντος ἰδὲ Ξάνθοιο [3] ῥοάων.
Αἴας δὲ πρῶτος Τελαμώνιος, ἕρκος Ἀχαιῶν, 5
Τρώων ῥῆξε φάλαγγα, φόως δ' ἑτάροισιν ἔθηκεν,
ἄνδρα βαλὼν ὃς ἄριστος ἐνὶ Θρῄκεσσι τέτυκτο,
υἱὸν Ἐϋσσώρου, Ἀκάμαντ' ἠΰν τε μέγαν τέ.
Τόν ῥ' ἔβαλε πρῶτος κόρυθος φάλον ἱπποδασείης,
ἐν δὲ μετώπῳ πῆξε, πέρησε δ' ἄρ' ὀστέον εἴσω 10
αἰχμὴ χαλκείη· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν.

Les Troyens et les Grecs sont restés seuls sur l'horrible champ de bataille; l'ardeur du carnage les entraîne çà et là dans la plaine, et ils dirigent les uns contre les autres leurs lances armées d'airain, depuis les rives du Xanthe jusqu'à celles du Simoïs.

Ajax, fils de Télamon, ce rempart des Grecs, rompit le premier la phalange des Troyens, et ranima le courage de ses compagnons en renversant un Thrace valeureux, le fils d'Eüssorus, Acamas, guerrier vaillant et de haute stature. Acamas fut frappé au sommet de son casque, qu'ombrageait une épaisse crinière; la pointe d'airain pénétra dans le front, s'enfonça jusqu'au crâne; et ses yeux se voilèrent de ténèbres

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT VI.

ENTREVUE D'HECTOR ET D'ANDROMAQUE.

Φύλοπις δὲ αἰνὴ
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν
οἰώθη.
Ἄρα δὲ μάχη
ἴθυσε πολλὰ
ἔνθα καὶ ἔνθα πεδίοιο,
ἰθυνομένων
ἀλλήλων
δοῦρα χαλκήρεα,
μεσσηγὺς ῥοάων
Σιμόεντος ἰδὲ Ξάνθοιο.
Αἴας δὲ Τελαμώνιος,
ἕρκος Ἀχαιῶν, πρῶτος
ῥῆξε φάλαγγα Τρώων,
ἔθηκε δὲ φόως
ἑτάροισι,
βαλὼν ἄνδρα,
ὃς τέτυκτο ἄριστος
ἐνὶ Θρῄκεσσιν,
υἱὸν Ἐυσσώρου, Ἀκάμαντα,
ἠΰν τε μέγαν τε.
Πρῶτός ῥα ἔβαλε τὸν
φάλον κόρυθος ἱπποδασείης,
πῆξε δὲ ἐν μετώπῳ,
ἀρα δὲ αἰχμὴ χαλκείη
πέρησεν εἰσω ὀστέον·
σκότος δὲ κάλυψε τὸν ὄσσε.

Ensuite le combat terrible
des Troyens et des Grecs
fut laissé-seul.
Mais certes la bataille
se précipita beaucoup
çà et là dans la plaine,
eux dirigeant
les-uns-contre-les-autres
les lances garnies-d'airain,
entre les courants
du Simoïs et du Xanthe.
Or Ajax, fils-de-Télamon,
rempart des Grecs, le premier
rompit une phalange de Troyens,
et apporta une lueur-d'espérance
à *ses* compagnons
en frappant un guerrier,
qui était le-plus-brave
parmi les Thraces,
le fils d'Eïssorus, Acamas,
et courageux et de-grande-taille.
Le premier donc il frappa celui-ci
au cimier du casque aux-crins-épais
et il enfonça *sa lance* dans le front,
or la pointe d'-airain
traversa dans l'*intérieur de l'os*;
et l'obscurité couvrit lui aux yeux.

Ἄξυλον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης
Τευθρανίδην, ὃς ἔναιεν ἐϋκτιμένῃ ἐν Ἀρίσβῃ,
ἀφνειὸς βιότοιο, φίλος δ' ἦν ἀνθρώποισι·
πάντας γὰρ φιλέεσκεν, ὁδῷ ἔπι οἰκία ναίων. 15
Ἀλλά οἱ οὔτις τῶνγε τότ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,
πρόσθεν ὑπαντιάσας· ἀλλ' ἄμφω θυμὸν ἀπηύρα,
αὐτὸν, καὶ θεράποντα Καλήσιον, ὅς ῥα τόθ' ἵππων
ἔσκεν ὑφηνίοχος· τὼ δ' ἄμφω γαῖαν ἐδύτην.
Δρῆσον δ' Εὐρύαλος καὶ Ὀφέλτιον ἐξενάριξε· 20
βῆ δὲ μετ' Αἴσηπον καὶ Πήδασον, οὕς ποτε Νύμφη
νηὶς Ἀβαρβαρέη τέκ' ἀμύμονι Βουκολίωνι.
Βουκολίων δ' ἦν υἱὸς ἀγαυοῦ Λαομέδοντος,
πρεσβύτατος γενεῇ, σκότιον δέ ἑ γείνατο μήτηρ·
ποιμαίνων δ' ἐπ' ὄεσσι μίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ· 25
ἡ δ' ὑποκυσσαμένη διδυμάονε γείνατο παῖδε.
Καὶ μὲν τῶν ὑπέλυσε μένος καὶ φαίδιμα γυῖα
Μηκιστηϊάδης, καὶ ἀπ' ὤμων τεύχε' ἐσύλα.
Ἀστύαλον δ' ἄρ' ἔπεφνε μενεπτόλεμος Πολυποίτης·
Πιδύτην δ' Ὀδυσεὺς Περκώσιον ἐξενάριξεν 30

Le valeureux Diomède immola à sa fureur Axyle, fils de Teuthras, qui habitait la florissante Arisbe au sein de l'opulence, et était chéri des hommes; car il accueillait tous les étrangers dans sa demeure, située près d'une route fréquentée. Mais alors aucun de ses hôtes ne vint, en se jetant au devant du coup, le dérober à un funeste trépas. Diomède immola deux victimes, ce guerrier et son serviteur Calésius, qui alors conduisait son char; et tous deux descendirent aux sombres demeures.

Euryale, de son côté, après avoir immolé Drésus et Opheltius, marcha contre Æsèpe et Pédase, qu'une nymphe des eaux, Abarbarée, avait enfantés à l'irréprochable Bucolion. Bucolion, l'aîné des fils de l'illustre Laomédon, à qui sa mère avait secrètement donné le jour, gardait des troupeaux de brebis, lorsqu'il s'unit d'amour à cette nymphe, qui conçut et mit au monde ces deux jumeaux. Le fils de Mécistée éteignit la force vitale qui animait leurs corps charmants, et dépouilla leurs épaules de leurs armes.

Le belliqueux Polypétès arrache ensuite la vie à Astyale; Ulysse de sa lance d'airain renverse Pidyte de Percose; Teucer tue le divin

Ἄρα δὲ Διομήδης
ἀγαθὸς βοὴν
ἔπεφνεν Ἄξυλον, Τευθρανίδην,
ὃς ἔναιεν ἐν Ἀρίσβῃ ἐϋκτιμένῃ
ἀφνειὸς βιότοιο,
ἦν δὲ φίλος ἀνθρώποισι·
φιλέεσκε γὰρ πάντας,
ναίων οἰκία ἐπὶ ὁδῷ.
Ἀλλὰ οὔτις τῶνγε τότε
ἤρκεσέν οἱ ὄλεθρον λυγρὸν,
ὑπαντιάσας πρόσθεν·
ἀλλὰ ἀπηύρα θυμὸν ἄμφω,
αὐτὸν καὶ Καλήσιον
θεράποντα,
ὅς ῥα τότε ἔσκεν
ὑφηνίοχος ἵππων·
τὼ δὲ ἄμφω ἐδύτην γαῖαν.
Εὐρύαλος δὲ ἐξενάριξε
Δρῆσον καὶ Ὀφέλτιον·
βῆ δὲ μετὰ Αἴσηπον
καὶ Πήδασον, οὕς ποτε
Ἀβαρβαρέη Νύμφη νηὶς
τέκε Βουκολίωνι ἀμύμονι.
Βουκολίων δὲ ἦν υἱὸς
Λαομέδοντος ἀγαυοῦ,
πρεσβύτατος γενεῇ,
μήτηρ δὲ γείνατό ἑ σκότιον·
ποιμαίνων δὲ μίγη
φιλότητι καὶ εὐνῇ
ἐπὶ ὄεσσιν·
ἡ δὲ ὑποκυσσαμένη
γείνατο παῖδε διδυμάονε.
Καὶ μὲν Μηκιστηϊάδης
ὑπέλυσε μένος τῶν
καὶ γυῖα φαίδιμα,
καὶ ἐσύλα τεύχεα ἀπὸ ὤμων.
Ἄρα δὲ Πολυποίτης μενεπτόλεμος
ἔπεφνεν Ἀστύαλον,
Ὀδυσεὺς δὲ ἐξενάριξε
Πιδύτην Περκώσιον

Et donc Diomède,
bon pour le combat,
tua Axyle, fils-de-Teuthras,
qui habitait dans Arisbe bien-bâtie,
riche en biens,
et était cher aux hommes;
car il accueillait-amicalement tous,
habitant des demeures sur la route
Mais aucun de ceux-ci alors
ne détourna de lui un trépas triste,
étant accouru-au-secours en avant;
mais il priva de la vie tous-deux,
lui-même et Calésius
son serviteur,
qui certes alors était
conducteur de *ses* chevaux;
et eux deux allèrent-sous terre.
De son côté Euryale immola
Drésus et Opheltius;
puis il alla à la poursuite d'Æsèpe
et de Pédase, lesquels autrefois
Abarbarée, nymphe naïade,
enfanta à Bucolion sans-reproche.
Or Bucolion était fils
de Laomédon illustre,
le plus vieux par la naissance,
et *sa* mère enfanta lui clandestin.
Or, étant berger, il s'unit *à la naïade*
par l'amour et par la couche
auprès des brebis;
et celle-ci étant devenue-enceinte,
enfanta deux-fils jumeaux.
Et à la vérité le fils-de-Mécistée
délia la force de ceux-ci
et leurs membres brillants,
et enleva *leurs* armes de *leurs* épaules
Puis certes Polypétès belliqueux
tua Astyale,
et Ulysse immola
Pidyte le Percosien

ἔγχει μαλκεῷ· Τεῦκρος[1] δ' Ἀρετάονα δῖον.
Ἀντίλοχος δ' Ἀβληρον ἐνήρατο δουρὶ φαεινῷ
Νεστορίδης· Ἔλατον δὲ ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
ναῖε δὲ, Σατνιόεντος ἐϋῤῥείταο παρ' ὄχθας,
Πήδασον αἰπεινήν. Φύλακον δ' ἕλε Λήϊτος ἥρως 35
φεύγοντ· Εὐρύπυλος δὲ Μελάνθιον ἐξενάριξεν.
Ἄδρηστον δ' ἄρ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
ζωὸν ἕλ'· ἵππω γάρ οἱ ἀτυζομένω πεδίοιο,
ὄζῳ ἔνι βλαφθέντε μυρικίνῳ, ἀγκύλον ἅρμα
ἄξαντ' ἐν τριώτῳ ῥυμῷ, αὐτὼ μὲν ἐβήτην 40
πρὸς πόλιν, ἧπερ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι φοβέοντο·
αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν ἐξεκυλίσθη
πρηνὴς ἐν κονίῃσιν ἐπὶ στόμα· πὰρ δέ οἱ ἔστη
Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἔχων δολιχόσκιον ἔγχος.
Ἄδρηστος δ' ἄρ' ἔπειτα λαβὼν ἐλλίσσετο γούνων· 45
« Ζώγρει, Ἀτρέος υἱὲ, σὺ δ' ἄξια δέξαι ἄποινα.
Πολλὰ δ' ἐν ἀφνειοῦ πατρὸς[2] κειμήλια κεῖται,
χαλκός τε χρυσός τε, πολύκμητός τε σίδηρος·

Arétaon; Ablérus succombe sous la javeline brillante d'Antiloque, fils de Nestor; Agamemnon, roi des hommes, frappe Élatus, qui habitait la haute Pédase, sur les rives du beau Satnioïs; le héros Léitus atteint d'un coup mortel Phylacus qui fuyait; et Eurypyle immole Mélanthius.

Adraste tombe vivant au pouvoir du vaillant Ménélas : au milieu de la plaine, ses chevaux épouvantés s'embarrassent dans une branche de tamaris, brisent le char à l'extrémité du timon, et retournent vers la ville où fuyaient d'autres coursiers effrayés. Lui-même roule du char près de la roue, et tombe le front dans la poussière. Debout devant lui, Ménélas, fils d'Atrée, tenait à la main sa longue javeline. Aussitôt Adraste, saisissant ses genoux, le supplie en ces termes :

« Épargne ma vie, fils d'Atrée, et compte sur une rançon digne de toi! Chez mon père opulent sont amoncelés de précieux trésors : de l'airain, de l'or, du fer habilement travaillé. Certes, il te les prodiguera

ἔγχεϊ χαλκείῳ·
Τεύκρος δὲ Ἀρετάονα δῖον.
Ἀντίλοχος δὲ Νεστορίδης
ἐνήρατο δουρὶ φαεινῷ
Ἄβληρον· Ἀγαμέμνων δὲ
ἄναξ ἀνδρῶν Ἔλατον.
Ναῖε δὲ, παρὰ ὄχθας
Σατνιόεντος ἐυῤῥείταο,
Πήδασον αἰπεινήν.
Ἥρως δὲ Λήϊτος
ἕλε Φύλακον φεύγοντα,
Εὐρύπυλος δὲ ἐξενάριξε
Μελάνθιον.
Ἄρα δὲ ἔπειτα Μενέλαος
ἀγαθὸς βοὴν
ἕλεν Ἄδρηστον ζωόν·
ἵππω γάρ οἱ
ἀτυζομένω πεδίοιο,
βλαφθέντε
ἐνὶ ὄζῳ μυρικίνῳ,
ἄξαντε ἅρμα ἀγκύλον
ἐν πρώτῳ ῥυμῷ,
αὐτὼ μὲν ἐβήτην
πρὸς πόλιν ἥπερ οἱ ἄλλοι
ἀτυζόμενοι φοβέοντο·
αὐτὸς δὲ ἐξεκυλίσθη
ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν
πρηνὴς ἐν κονίῃσιν
ἐπὶ στόμα·
παρὰ δέ οἱ ἔστη
Μενέλαος Ἀτρείδης,
ἔχων ἔγχος δολιχόσκιον.
Ἔπειτα δὲ ἄρα Ἄδρηστος
λαβὼν γούνων ἐλλίσσετο·
« Υἱὲ Ἀτρέος, ζώγρει,
σὺ δὲ δέξαι ἀποινα ἄξια.
Πολλὰ δὲ κειμήλια
κεῖται ἐν πατρὸς ἀφνειοῦ,
χαλκός τε, χρυσός τε,
σιδηρός τε πολύκμητος·

de *sa* lance d'-airain;
et Teucer *immola* Arétaon le divin.
Ensuite Antiloque, fils-de-Nestor,
tua de *sa* lance brillante
Ablérus; et Agamemnon,
roi des hommes, *tua* Elatos.
Or il habitait, auprès des bords
du Satnioïs au-beau-courant,
Pédase escarpée.
Et le héros Léitus
prit Phylacus fuyant,
et Eurypyle tua
Mélanthius.
Or donc ensuite Ménélas,
brave au combat,
prit Adraste vivant;
car les deux chevaux à lui
fuyant-effrayés *à travers* la plaine,
ayant été embarrassés
dans une branche de tamaris,
ayant brisé le char courbé
à l'extrémité-du timon,
à la vérité eux-mêmes se dirigèrent
vers la ville par où les autres
s'enfuyant étaient effrayés;
mais lui-même fut roulé
de son char près de la roue,
penché-en-avant dans la poussière
sur la bouche;
et près de lui se tint-debout
Menelas, fils-d'Atrée,
ayant une javeline à-grande-ombre
Mais ensuite donc Adraste,
*l'*ayant pris par les genoux, supplia:
« Fils d'Atrée, prends-*moi*-vivant,
et toi aie reçu des rançons dignes.
Or beaucoup de choses-précieuses
sont gisantes chez *mon* père riche,
et de l'airain et de l'or,
et du fer beaucoup-travaillé;

τῶν κέν τοι χαρίσαιτο πατὴρ ἀπερείσι' ἄποινα,
εἴ κεν ἐμὲ ζωὸν πεπύθοιτ' ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. » 50

Ὡς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινε·
καὶ δή μιν τάχ' ἔμελλε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν
δώσειν ᾧ θεράποντι καταξέμεν· ἀλλ' Ἀγαμέμνων
ἀντίος ἦλθε θέων[1], καὶ ὁμοκλήσας ἔπος ηὔδα·

« Ὦ πέπον, ὦ Μενέλαε, τίη δὲ σὺ κήδεαι αὔτως 55
ἀνδρῶν; ἦ τοι ἄριστα πεποίηται κατὰ οἶκον
πρὸς Τρώων· τῶν μήτις ὑπεκφύγοι αἰπὺν ὄλεθρον,
χεῖράς θ' ἡμετέρας· μηδ' ὅντινα γαστέρι μήτηρ
κοῦρον ἐόντα φέροι, μηδ' ὃς φύγοι· ἀλλ' ἅμα πάντες
Ἰλίου ἐξαπολοίατ' ἀκήδεστοι καὶ ἄφαντοι. » 60

Ὡς εἰπὼν, ἔτρεψεν ἀδελφειοῦ φρένας ἥρως,
αἴσιμα παρειπών. Ὁ δ' ἀπὸ ἕθεν ὤσατο χειρὶ
ἥρω' Ἄδρηστον· τὸν δὲ κρείων Ἀγαμέμνων
οὖτα κατὰ λαπάρην· ὁ δ' ἀνετράπετ'· Ἀτρείδης δὲ
λὰξ ἐν στήθεσι βὰς, ἐξέσπασε μείλινον ἔγχος[2]. 65

comme le riche prix de ma liberté, s'il apprend que je respire sur les vaisseaux des Grecs ! »

Ces mots ont amolli le cœur de Ménélas; et il allait confier Adraste à un serviteur pour le conduire vers les rapides vaisseaux des Grecs. Mais Agamemnon accourt, l'arrête, et d'une voix menaçante :

« Homme faible! ô Ménélas! s'écrie-t-il ; quel est donc cet intérêt que t'inspirent ces hommes? Certes, tu t'es vu au sein de ta famille honorablement traité par les Troyens! Qu'aucun d'eux n'échappe à une ruine entière, et ne se dérobe à nos coups ! que l'enfant même, que sa mère porte encore dans son sein, ne soit pas épargné ! Que tous les habitants d'Ilion périssent confondus, sans sépulture, sans laisser d'eux nul souvenir! »

Il dit, et par ces justes reproches, il change le cœur de son frère qui, de la main, repousse Adraste, tandis que le puissant Agamemnon frappe le guerrier dans le flanc, le renverse, et, lui pressant du pied la poitrine, arrache de la blessure sa lance de frêne.

τῶν πατήρ κεν χαρίσαιτό τοι
ἄποινα ἀπειρέσια,
εἴ κε πεπύθοιτο ἐμὲ ζωὸν
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
Φάτο ὣς· ἄρα δὲ ὅοτινε
θυμὸν τῷ ἐνὶ στήθεσσι·
καὶ δὴ τάχα ἔμελλε
δώσειν ᾧ θεράποντι
καταξέμεν μιν
ἐπὶ νῆας θοὰς Ἀχαιῶν·
ἀλλὰ Ἀγαμέμνων
ἦλθεν ἀντίος θέων,
καὶ ὁμοκλήσας ηὔδα ἔπος·
« Ὦ Μενέλαε,
ὦ πέπον, τίη δὲ
σὺ κήδεαι αὔτως ἀνδρῶν;
ἦ ἄριστα
πεποίηταί τοι
κατὰ οἶκον
πρὸς Τρώων.
Μήτις τῶν ὑπεκφύγοι
ὄλεθρον αἰπὺν,
ἡμετέρας τε χεῖρας·
μηδὲ ὅντινα ἐόντα κοῦρον
μήτηρ φέροι γαστέρι,
μηδὲ ὃς φύγοι·
ἀλλὰ πάντες ἅμα
ἐξαπολοίατο Ἰλίου
ἀκήδεστοι καὶ ἄφαντοι. »
Εἰπὼν ὣς, ἥρως
ἔτρεψε φρένας ἀδελφειοῦ,
παρειπὼν αἴσιμα·
ὁ δὲ ὤσατο ἀπὸ ἕθεν
χειρὶ ἥρωα Ἄδρηστον·
κρείων δὲ Ἀγαμέμνων
οὖτα τὸν κατὰ λαπάρην
ὁ δὲ ἀνετράπετο·
Ατρείδης δὲ βὰς
λὰξ ἐν στήθεσιν,
ἐξέσπασεν ἔγχος μείλινον

desquels *mon* père prodiguerait à toi
des rançons immenses,
s'il apprenait moi vivant
sur les vaisseaux des Achéens. »
Il parla ainsi; et certes il émouvait
le cœur à lui dans *sa* poitrine;
et donc bientôt il allait
donner *lui* à son serviteur
pour-emmener lui
vers les vaisseaux légers des Achéens;
mais Agamemnon
vint au devant en courant,
et ayant crié il dit *cette* parole :
« O Ménélas,
ô lâche, pourquoi donc
toi prends-tu-soin ainsi des hommes?
Certes de très-bonnes-choses
ont été faites à toi
dans *ta* maison
de la part des Troyens.
Qu'aucun d'eux n'évite
une ruine terrible,
et nos mains;
pas même celui que étant enfant
sa mère porterait dans *son* sein,
que pas même celui-là n'échappe!
Mais que tous ensemble
ils périssent-entièrement hors d'Ilion,
sans-sépulture et sans-laisser-de-trace. »
Ayant parlé ainsi, le héros
changea le cœur de *son* frère,
conseillant des choses-convenables;
et celui-ci poussa loin de lui
de *sa* main le héros Adraste;
ensuite le puissant Agamemnon
blessa lui au flanc.
Or celui-ci fut-renversé;
et le fils-d'Atrée ayant marché
avec-le-talon sur *sa* poitrine,
retira *sa* lance de-frêne.

Νεστωρ δ' Ἀργείοισιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀΰσας
« Ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοὶ, θεράποντες Ἄρηος,
μήτις νῦν, ἐνάρων ἐπιβαλλόμενος, μετόπισθε
μιμνέτω, ὅς κεν πλεῖστα φέρων ἐπὶ νῆας ἵκηται·
ἀλλ' ἄνδρας κτείνωμεν· ἔπειτα δὲ καὶ τὰ ἕκηλοι 70
νεκροὺς ἂμ πεδίον συλήσετε τεθνηῶτας. »
Ὡς εἰπὼν, ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἔνθα κεν αὖτε Τρῶες Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
Ἴλιον εἰσανέβησαν, ἀναλκείῃσι δαμέντες,
εἰ μὴ ἄρ' Αἰνείᾳ τε καὶ Ἕκτορι εἶπε παραστὰς 75
Πριαμίδης Ἕλενος, οἰωνοπόλων ὄχ' ἄριστος·
« Αἰνεία τε καὶ Ἕκτορ (ἐπεὶ πόνος ὔμμι μάλιστα
Τρώων καὶ Λυκίων ἐγκέκλιται, οὕνεκ' ἄριστοι
πᾶσαν ἐπ' ἰθύν ἐστε μάχεσθαί τε φρονέειν τε),
στῆτ' αὐτοῦ, καὶ λαὸν ἐρυκάκετε πρὸ πυλάων, 80
πάντῃ ἐποιχόμενοι, πρὶν αὖτ' ἐν χερσὶ γυναικῶν
φεύγοντας πεσέειν, δηΐοισι δὲ χάρμα γενέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεί κε φάλαγγας ἐποτρύνητον ἁπάσας,
ἡμεῖς μὲν Δαναοῖσι μαχησόμεθ', αὖθι μένοντες,

Cependant Nestor, encourageant les Grecs, criait d'une voix forte :
« Amis ! héros descendants de Danaüs ! braves ministres de Mars ! qu'aucun de vous ne s'arrête au butin, et ne reste en arrière pour rapporter davantage aux vaisseaux. Tuons des hommes ! ensuite vous dépouillerez à loisir leurs cadavres gisant dans la plaine. »

Par ce discours il redouble l'ardeur et le courage de chaque guerrier; et alors les Troyens, cédant à la peur devant les Grecs belliqueux, auraient cherché un refuge jusque dans Ilion, si un fils de Priam, Hélénus, sans contredit le plus habile des augures, se présentant à Énée et à Hector, ne leur eût parlé en ces mots :

« Énée ! Hector ! puisque parmi les Troyens et les Lyciens, c'est principalement sur vous que retombent les fatigues de cette guerre ; car, quoi qu'il faille entreprendre, vous l'emportez sur eux et par la valeur et par le conseil : restez ici; et après avoir parcouru le champ de bataille, arrêtez nos soldats devant ces portes, de peur qu'ils n'aillent tomber en fuyant jusque dans les bras de leurs femmes, et ne deviennent la risée de nos ennemis. Ensuite quand vous aurez encouragé nos phalanges, nous resterons ici et combattrons les Grecs, malgré

Νέστωρ δὲ ἐκέκλετο αὖ τε
Ἀργείοισιν, ἀΰσας μακρόν·
« Ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοὶ,
θεράποντες Ἄρηος,
μήτις νῦν,
ἐπιβαλλόμενος ἐνάρων,
μιμνέτω μετόπισθεν,
ὥς κεν ἵκηται ἐπὶ νῆας
φέρων πλεῖστα·
ἀλλὰ κτείνωμεν ἄνδρας·
ἔπειτα δὲ ἔκηλοι
συλήσετε καὶ τὰ
νεκροὺς τεθνηῶτας ἀνὰ πεδίον. »
Εἰπὼν ὤς, ὤτρυνε
μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἔνθα αὖτε Τρῶες
εἰσανέβησάν κεν Ἴλιον
ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηΐφιλων,
δαμέντες ἀναλκείῃσιν,
εἰ ἄρα Ἕλενος Πριαμίδης,
ὄχα ἄριστος οἰωνοπόλων,
παραστὰς Αἰνείᾳ τε
καὶ Ἕκτορι μὴ εἶπεν·
« Αἰνεία τε καὶ Ἕκτορ
(ἐπεὶ πόνος Τρώων
καὶ Λυκίων ἐγκέκλιται
ὔμμι μάλιστα, οὕνεκα
ἐστὲ ἄριστοι
ἐπὶ πᾶσαν ἰθὺν
μάχεσθαί τε φρονέειν τε),
στῆτε αὐτοῦ, καὶ ἐρυκάκετε
λαὸν πρὸ πυλάων,
ἐποιχόμενοι πάντῃ,
πρὶν φυγόντας αὖτε
πεσέειν ἐν χερσὶ γυναικῶν,
γενέσθαι δὲ χάρμα δηΐοισιν.
Αὐτὰρ ἐπεί κεν ἐποτρύνητον
ἁπάσας φάλαγγας,
ἡμεῖς μὲν μαχησόμεθα
Δαναοῖσι, μένοντες αὖθι,

D'un autre côté Nestor exhortait
les Argiens, ayant crié haut :
« O amis, héros fils-de-Danaüs,
serviteurs de Mars,
que personne maintenant,
se jetant-sur les dépouilles,
ne reste en arrière,
afin qu'il vienne vers les vaisseaux
apportant le plus-de-choses;
mais tuons des guerriers;
et ensuite tranquilles
vous dépouillerez aussi de ces-choses
les cadavres tués à travers la plaine.»
Ayant parlé ainsi, il excitait
l'ardeur et le courage de chacun.
Alors à leur tour les Troyens
seraient montés dans Ilion
sous les Grecs chers-à-Mars,
ayant été domptés par *leur* lâcheté,
si donc Hélénus, fils-de-Priam,
de beaucoup le meilleur des augures,
se tenant auprès d'Énée
et auprès d'Hector, n'eût dit :
« Et Énée et Hector
(puisque le travail des Troyens
et des Lyciens est incliné
sur vous surtout, parce que
vous êtes les meilleurs
dans toute entreprise
et pour combattre et pour délibérer),
tenez-vous ici, et contenez
le peuple devant les portes,
courant de tous côtés,
avant *eux* ayant fui de nouveau
être tombés dans les mains des femmes,
et être devenus joie pour les ennemis.
Ensuite après que vous aurez excité
toutes les phalanges,
nous certes nous combattrons
contre les Grecs, restant ici,

καὶ μάλα τειρόμενοί περ· ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει· 85
Ἕκτορ, ἀτὰρ σὺ πόλινδε μετέρχεο, εἰπὲ δ' ἔπειτα
μητέρι σῇ καὶ ἐμῇ· ἡ δὲ ξυνάγουσα γεραιὰς
νηὸν Ἀθηναίης γλαυκώπιδος ἐν πόλει ἄκρῃ,
οἴξασα κληῖδι θύρας ἱεροῖο δόμοιο,
πέπλον, ὅς οἱ δοκέει χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος 90
εἶναι ἐνὶ μεγάρῳ, καί οἱ πολὺ φίλτατος αὐτῇ,
θεῖναι Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἠϋκόμοιο·
καί οἱ ὑποσχέσθαι δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῷ,
ἥνις, ἠκέστας, ἱερευσέμεν, αἴ κ' ἐλεήσῃ
ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα, 95
αἴ κεν Τυδέος υἱὸν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς,
ἄγριον αἰχμητὴν, κρατερὸν μήστωρα φόβοιο·
ὃν δὴ ἐγὼ κάρτιστον Ἀχαιῶν φημὶ γενέσθαι.
Οὐδ' Ἀχιλῆά ποθ' ὧδέ γ' ἐδείδιμεν, ὄρχαμον ἀνδρῶν,
ὅνπερ φασὶ θεᾶς ἐξ ἔμμεναι. Ἀλλ' ὅδε λίην 100
μαίνεται, οὐδέ τίς οἱ δύναται μένος ἰσοφαρίζειν. »
Ὣς ἔφαθ'· Ἕκτωρ δ' οὔτι κασιγνήτῳ ἀπίθησεν.
Αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἆλτο χαμᾶζε·

nos fatigues ; car la nécessité nous en fait une loi. Toi cependant, Hector, cours à la ville ; dis à ta mère, à la mienne, qu'elle rassemble les Troyennes respectables par leur âge dans le temple de Minerve dans la citadelle ; et qu'après avoir ouvert les portes du sanctuaire, elle prenne le plus beau, le plus grand des voiles qu'elle a dans son palais, celui qu'elle chérit le plus ; qu'elle le dépose sur les genoux de la déesse à la brillante chevelure ; et qu'elle lui promette de sacrifier dans ce temple douze jeunes génisses qui n'aient point encore porté le joug, si sa pitié veut protéger la ville des Troyens, leurs femmes, et leurs jeunes enfants ; si enfin elle veut éloigner des murs sacrés d'Ilion le fils de Tydée, ce farouche guerrier, ce violent artisan de nos défaites, que j'estime le plus redoutable des Grecs. Non, Achille lui-même, qu'on dit fils d'une déesse, ne nous a jamais causé autant d'effroi. D'ailleurs, la colère l'aveugle aujourd'hui, et personne ne peut l'égaler en force. »

Il dit : Hector, obéissant à son frère, s'élance aussitôt du haut de son char à terre, tout couvert de ses armes ; et brandissant ses jave-

καίπερ τειρόμενοι μάλα· quoique accablés beaucoup;
ἀνάγκη γὰρ ἐπείγει· car la nécessité presse.
ἀτὰρ σὺ, Ἕκτορ, Mais toi, Hector,
μετέρχεο πόλινδε, va à la ville,
ἔπειτα δὲ εἰπὲ et ensuite dis
μητέρι σῇ καὶ ἐμῇ· à la mère tienne et mienne;
ἡ δὲ ξυνάγουσα γεραιὰς et *que* celle-ci rassemblant les matrones
νηὸν Ἀθηναίης γλαυκώπιδος au temple de Minerve aux-yeux-bleus
ἐν πόλει ἄκρῃ, dans la ville haute,
οἴξασα κληῖδι ayant ouvert avec la clef
θύρας δόμοιο ἱεροῖο, les portes de la demeure sacrée,
θεῖναι ἐπὶ γούνασιν *songe à* placer sur les genoux
Ἀθηναίης ἠϋκόμοιο de Minerve à-la-belle-chevelure
πέπλον ὃς δοκεῖ οἱ le voile qui paraît à elle
εἶναι ἐν μεγάρῳ être dans le palais
χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος le plus élégant et le plus grand
καὶ πολὺ φίλτατός οἱ αὐτῇ· et de beaucoup le plus cher à elle-même,
καὶ ὑποσχέσθαι οἱ et *à* promettre à elle
ἱερευσέμεν ἐν νηῷ devoir sacrifier dans le temple
δυοκαίδεκα βοῦς ἥνις, douze génisses d'une-année,
ἠκέστας, n'ayant-pas-encore-senti-l'aiguillon,
αἴ κεν ἐλεήσῃ si elle aura pris-en-pitié
ἄστυ τε καὶ ἀλόχους et la ville et les épouses
καὶ νήπια τέκνα Τρώων, et les jeunes enfants des Troyens;
αἴ κεν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς si elle aura détourné d'Ilion sacrée
υἱὸν Τυδέος, αἰχμητὴν ἄγριον, le fils de Tydée, guerrier farouche,
μήστωρα κρατερὸν φόβοιο· auteur violent de crainte;
ὃν δὴ ἐγὼ φημὶ lequel certes moi je dis
γενέσθαι κάρτιστον Ἀχαιῶν être le plus vaillant des Grecs.
Οὐδέ ποτέ γε Et jamais du moins
ἐδείδιμεν ὧδε nous n'avons craint ainsi
Ἀχιλῆα, ὄρχαμον ἀνδρῶν, Achille, chef des guerriers,
ὅνπερ φασὶν ἔμμεναι ἐκ θεᾶς. qu'ils disent être d'une déesse.
Ἀλλὰ ὅδε μαίνεται Mais celui-là est-en-fureur
λίην, οὐδέ τις δύναται excessivement, et personne ne peut
ἰσοφαρίζειν οἱ μένος. » être-égal à lui *quant* au courage. »
Ἔφατο ὡς· Ἕκτωρ δὲ Il parla ainsi, et Hector
οὐκ ἀπίθησέ τι κασιγνήτῳ. ne désobéit en rien à *son* frère;
Αὐτίκα δὲ ἆλτο χαμᾶζε mais aussitôt il sauta à terre
ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσι· de *son* char avec *ses* armes;

παλλων δ' ὀξέα δοῦρα, κατὰ στρατὸν ὤχετο πάντη,
ὀτρύνων μαχέσασθαι, ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν. 105
Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν.
Ἀργεῖοι δ' ὑπεχώρησαν, λῆξαν δὲ φόνοιο·
φὰν δέ τιν' ἀθανάτων ἐξ οὐρανοῦ ἀστερόεντος
Τρωσὶν ἀλεξήσοντα κατελθέμεν· ὣς ἐλέλιχθεν·
Ἕκτωρ δὲ Τρώεσσιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀΰσας· 110
« Τρῶες ὑπέρθυμοι, τηλέκλητοί τ' ἐπίκουροι,
ἀνέρες ἐστὲ, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς,
ὄφρ' ἂν ἐγὼ βείω προτὶ Ἴλιον, ἠδὲ γέρουσιν
εἴπω βουλευτῆσι καὶ ἡμετέρῃς ἀλόχοισι,
δαίμοσιν ἀρήσασθαι, ὑποσχέσθαι δ' ἑκατόμβας.» 115
Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη κορυθαίολος Ἕκτωρ·
ἀμφὶ δέ μιν σφυρὰ τύπτε καὶ αὐχένα δέρμα κελαινὸν,
ἄντυξ[1], ἣ πυμάτη θέεν ἀσπίδος ὀμφαλόεσσης[2].
Γλαῦκος δ', Ἱπολόχοιο πάϊς, καὶ Τυδέος υἱὸς
ἐς μέσον ἀμφοτέρων συνίτην μεμαῶτε μάχεσθαι. 120
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
τὸν πρότερος προσέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·

lots acérés, il court à travers l'armée pour exciter les courages; et sa voix réveille l'horrible combat. Les Troyens se retournent et font face à l'ennemi. Les Grecs reculent et cessent le massacre, persuadés qu'un des immortels, descendu de la voûte étoilée, est venu au secours des Troyens, tant ceux-ci se sont retournés avec audace. Alors Hector, animant ses soldats, s'écrie d'une voix forte :

« Braves Troyens, et vous, alliés venus de plages lointaines, soyez hommes de cœur, et souvenez-vous de votre impétueuse valeur, tandis que j'irai à Ilion ordonner à nos sages vieillards et à nos épouses l'invoquer les dieux et de leur vouer des hécatombes. »

Ayant ainsi parlé, Hector, au casque brillant, s'éloigna ; et la peau noire, bordure étendue à l'extrémité du bouclier arrondi qui le couvrait, frappait à la fois ses pieds et son cou.

Cependant le fils d'Hippoloque, Glaucus, et le fils de Tydée, s'avancèrent au milieu des deux armées, brûlant de combattre ; et lorsqu'ils furent près de se joindre, le vaillant Diomède, prenant le premier la parole :

2 orne de clous

πάλλων δὲ δοῦρα ὀξέα,
ᾤχετο πάντῃ κατὰ στρατόν,
ὀτρύνων μαχέσασθαι,
ἔγειρε δὲ φύλοπιν αἰνήν.
Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
καὶ ἔσταν
ἐναντίοι Ἀχαιῶν.
Ἀργεῖοι δὲ ὑπεχώρησαν,
λῆξαν δὲ φόνοιο·
φάν δέ τινα ἀθανάτων
κατελθέμεν ἐξ οὐρανοῦ ἀστερόεντος
ἀλεξήσοντα Τρωσίν·
ὣς ἐλέλιχθεν·
Ἕκτωρ δὲ ἐκέκλετο Τρώεσσιν,
αὔσας μακρόν·
« Τρῶες ὑπέρθυμοι,
ἐπίκουροί τε τηλέκλητοι,
φίλοι, ἔστε ἀνέρες,
μνήσασθε δὲ
ἀλκῆς θούριδος,
ὄφρα ἐγὼ ἂν βείω
προτὶ Ἴλιον, ἠδὲ εἴπω
γέρουσι βουλευτῆσι
καὶ ἡμετέρῃς ἀλόχοισιν,
ἀρήσασθαι δαίμοσιν,
ὑποσχέσθαι δὲ ἑκατόμβας. »
Ἆρα φωνήσας ὣς,
Ἕκτωρ κορυθαίολος ἀπέβη·
δέρμα δὲ κελαινὸν, ἄντυξ,
ἣ θέε πυμάτη
ἀσπίδος ὀμφαλόεσσης, τύπτε μιν
ἀμφὶ σφυρὰ καὶ αὐχένα.
Γλαῦκος δὲ, παῖς Ἱππολόχοιο,
καὶ υἱὸς Τυδέος, συνίτην
ἐς μέσον ἀμφοτέρων,
μεμαῶτε μάχεσθαι
Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἦσαν σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν
προςέειπε πρότερος τόν

et brandissant des javelots aigus,
il allait partout à travers l'armée,
exhortant à combattre,
et il excita un combat terrible.
Or ceux-ci se retournèrent,
et se tinrent-debout
opposés aux Achéens.
De leur côté les Argiens reculèrent,
et cessèrent le carnage;
or ils pensaient un des immortels
être descendu du ciel étoilé
devant porter-secours aux Troyens;
si-fort ils se retournèrent!
Mais Hector excitait les Troyens,
ayant crié à-haute-voix :
« Troyens valeureux,
et alliés appelés-de-loin,
amis, soyez hommes-de-cœur,
et souvenez-vous
de la valeur impétueuse,
pendant que moi j'irai
vers Ilion, et *que* je dirai
aux vieillards conseillers
et à nos épouses,
d'avoir imploré les dieux,
et d'avoir promis des hécatombes. »
Donc, ayant parlé ainsi,
Hector au-casque-s'agitant s'en alla;
et la peau noire, circonférence
laquelle courait extrême (au bord)
du bouclier arrondi, frappait lui
autour des chevilles et du cou.
Puis Glaucus, enfant d'Hippoloque,
et le fils de Tydée allaient-tous-deux
au milieu des deux-partis,
désirant-ardemment combattre.
Or donc lorsque ceux-ci furent près,
marchant l'un contre l'autre,
Diomède, brave au combat,
s'adressa le premier à celui-là·

« Τίς δὲ σύ ἐσσι, φέριστε, καταθνητῶν ἀνθρώπων;
οὐ μὲν γάρ ποτ' ὄπωπα μάχῃ ἔνι κυδιανείρῃ
τοπρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε πολὺ προβέβηκας ἁπάντων 125
σῷ θάρσει, ὅτ' ἐμὸν δολιχόσκιον ἔγχος ἔμεινας.
Δυστήνων δέ τε παῖδες ἐμῷ μένει ἀντιόωσιν.
Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰλήλουθας,
οὐκ ἂν ἔγωγε θεοῖσιν ἐπουρανίοισι μαχοίμην.
Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ Δρύαντος υἱὸς, κρατερὸς Λυκόργος[1], 130
δὴν ἦν, ὅς ῥα θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν ἔριζεν·
ὅς ποτε μαινομένοιο Διωνύσοιο τιθήνας
σεῦε κατ' ἠγάθεον Νυσήϊον[2]· αἱ δ' ἅμα πᾶσαι
θύσθλα χαμαὶ κατέχευαν, ὑπ' ἀνδροφόνοιο Λυκούργου
θεινόμεναι βουπλῆγι· Διώνυσος δὲ φοβηθεὶς 135
δύσεθ' ἁλὸς κατὰ κῦμα· Θέτις δ' ὑπεδέξατο κόλπῳ
δειδιότα· κρατερὸς γὰρ ἔχε τρόμος ἀνδρὸς ὁμοκλῇ.
Τῷ μὲν ἔπειτ' ὀδύσαντο θεοὶ ῥεῖα ζώοντες,
καί μιν τυφλὸν ἔθηκε Κρόνου παῖς· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
ἦν, ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπήχθετο πᾶσι θεοῖσιν. 140
Οὐδ' ἂν ἐγὼ μακάρεσσι θεοῖς ἐθέλοιμι μάχεσθαι.

« Courageux guerrier, quel es-tu parmi les mortels? Jamais auparavant je ne t'ai aperçu dans un glorieux combat; mais en ce moment, du moins, tu l'emportes en audace sur tous les tiens, puisque tu affrontes ma longue javeline; car malheureux sont les pères dont les fils bravent ma valeur! Si toutefois tu es un immortel descendu de l'Olympe, je ne prétends pas combattre contre les dieux. Elle fut courte la vie du fils de Dryas, de cet indomptable Lycurgue, qui s'éleva contre les habitants du ciel, et poursuivit autrefois sur le mont sacré de Nysa les nourrices de Bacchus furieux. Toutes jetèrent à terre leurs thyrses, frappées à coups de fouet par l'homicide Lycurgue; et Bacchus lui-même, saisi de terreur, pénétra sous les flots de la mer, où Thétis le reçut tremblant entre ses bras; tant lui avait inspiré de crainte cet homme, sur qui les dieux, au sein de leurs doux loisirs, jetèrent dans la suite un regard de colère, et que le fils de Saturne priva de la vue. Non, elle ne fut pas longue sa vie, après qu'il se fut attiré la haine de tous les immortels. Rien donc ne pourrait m'engager à combattre contre les heureux habitants de l'Olympe. Mais si

« Τίς δὲ ἀνθρώπων καταθνητῶν
σύ ἐσσι, φέριστε;
οὔποτε μὲν γὰρ
ὄπωπα τοπρὶν ἐνὶ μάχῃ
κυδιανείρῃ·
ἀτὰρ μὲν νῦν γε
προβέβηκας πολὺ ἁπάντων
σῷ θάρσει, ὅτι ἔμεινας
ἐμὸν ἔγχος δολιχόσκιον.
Παῖδες δέ τε δυστήνων
ἀντιόωσιν ἐμῷ μένει.
Εἴ γε δέ τις ἀθανάτων
εἰληλουθας κατὰ οὐρανοῦ,
ἔγωγε οὐκ ἂν μαχοίμην
θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν.
Υἱὸς γὰρ Δρύαντος,
κρατερὸς Λυκόοργος,
οὐδὲ ἦν δὴν, ὅς ῥα
ἔριζε θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν·
ὅς ποτε σεῦε τιθήνας
Διωνύσοιο μαινομένοιο
κατὰ Νυσήϊον ἠγάθεον·
αἱ δὲ πᾶσαι ἅμα
κατέχευαν χαμαὶ θύσθλα,
θεινόμεναι βουπλῆγι
ὑπὸ Λυκούργου ἀνδροφόνοιο
Διώνυσος δὲ φοβηθεὶς
δύσετο κατὰ κῦμα ἁλός·
Θέτις δὲ ὑπεδέξατο κόλπῳ
δειδιότα·
τρόμος γὰρ κρατερὸς ἔχεν
ὁμοκλῇ ἀνδρός.
Θεοὶ μὲν ζώοντες ῥεῖα
ὀδύσαντο ἔπειτα τῷ,
καὶ παῖς Κρόνου ἔθηκέ μιν τυφλόν·
ἄρα οὐδὲ ἦν ἔτι δὴν,
ἐπεὶ ἀπήχθετο
πᾶσι θεοῖσιν ἀθανάτοισιν.
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
μάχεσθαι θεοῖς μακάρεσσιν.

« Et qui des hommes mortels
toi es-tu, très-excellent?
car jamais à la vérité
je ne *t'*ai vu auparavant dans le combat
qui-illustre-les-guerriers;
mais à la vérité maintenant au moins
tu as surpassé de beaucoup tous
par ton audace, puisque tu as attendu
ma lance à-la-grande-ombre.
Or aussi des fils de malheureux
viennent-au-devant de ma fureur.
Mais si *étant* un des immortels
tu es venu du ciel,
moi certes je ne combattrais pas
contre des dieux célestes.
Car le fils de Dryas,
le vaillant Lycurgue,
n'exista pas longtemps, lui-qui donc
luttait avec des dieux célestes,
lui-qui jadis poursuivait les nourrices
de Bacchus furieux
sur le *mont* Nysa sacré;
mais celles-ci toutes ensemble
jetèrent à terre *leurs* thyrses,
étant frappées du fouet
par Lycurgue meurtrier;
de son côté Bacchus effrayé
descendit dans les flots de la mer;
et Thétis reçut dans *son* sein
lui ayant eu-peur;
car un tremblement violent *le* prit
par la menace du guerrier.
Certes les dieux vivant facilement
furent irrités ensuite contre celui-ci,
et le fils de Saturne rendit lui aveugle:
et donc il n'exista plus longtemps,
parce qu'il était haï
de tous les dieux immortels.
Or moi je ne voudrais pas
combattre les dieux bienheureux.

Εἰ δέ τίς ἐσσι βροτῶν, οἳ ἀρούρης καρπὸν ἔδουσιν[1],
ἄσσον ἴθ', ὥς κεν θᾶσσον ὀλέθρου πείραθ' ἵκηαι. »
Τὸν δ' αὖθ' Ἱππολόχοιο προςηύδα φαίδιμος υἱός·
« Τυδείδη μεγάθυμε, τίη γενεὴν ἐρεείνεις; 145
οἵη περ φύλλων γενεὴ, τοιήδε καὶ ἀνδρῶν.
Φύλλα τὰ μέν τ' ἄνεμος χαμάδις χέει, ἄλλα δέ θ' ὕλη·
τηλεθόωσα φύει· ἔαρος δ' ἐπιγίγνεται ὥρη·
ὣς ἀνδρῶν γενεὴ ἣμὲν φύει, ἠδ' ἀπολήγει.
Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι· ὄφρ' εὖ εἰδῇς 150
ἡμετέρην γενεὴν, πολλοὶ δέ μιν ἄνδρες ἴσασιν·
ἔστι πόλις Ἐφύρη[2], μυχῷ Ἄργεος ἱπποβότοιο,
ἔνθα δὲ Σίσυφος ἔσκεν, ὁ κέρδιστος γένετ' ἀνδρῶν,
Σίσυφος Αἰολίδης· ὁ δ' ἄρα Γλαῦκον τέκεθ' υἱόν·
αὐτὰρ Γλαῦκος ἔτικτεν ἀμύμονα Βελλεροφόντην· 155
τῷ δὲ θεοὶ κάλλος τε καὶ ἠνορέην ἐρατεινὴν
ὤπασαν. Αὐτάρ οἱ Προῖτος κάκ' ἐμήσατο θυμῷ·
ὅς ῥ' ἐκ δήμου ἔλασσεν, ἐπεὶ πολὺ φέρτερος ἦεν
Ἀργείων· Ζεὺς γάρ οἱ ὑπὸ σκήπτρῳ ἐδάμασσε.

tu es un des êtres mortels que nourrissent les fruits de la terre, approche, afin que tu touches plus tôt aux limites du trépas. »

L'illustre fils d'Hyppoloque répondit : « Magnanime fils de Tydée, pourquoi m'interroger sur mon origine? La naissance des hommes est comme celle des feuilles : jouet des vents, les feuilles tombent sur la terre; mais la forêt, quand elle gonfle ses bourgeons, en produit d'autres au retour du printemps. Ainsi en est-il des générations des mortels, qui naissent et meurent. Si pourtant tu désires des détails qui t'instruisent de ma naissance assez connue : il existe à l'extrémité de l'Argolide, féconde en coursiers, une ville nommée Éphyre; là vivait le plus adroit des hommes, Sisyphe, fils d'Éole. Sisyphe eut pour fils Glaucus, qui donna le jour à l'irréprochable Bellérophon. Celui-ci reçut des dieux la beauté et l'aimable valeur. Mais Prétus, au fond du cœur, trama sa perte, et le bannit, grâce à la souveraine puissance qu'il exerçait sur les Argiens; car Jupiter avait soumis ce peuple au sceptre de ce prince. L'épouse de Pré-

Εἰ δέ ἐσσί τις βροτῶν,
οἳ ἔδουσι καρπὸν ἀρούρης,
ἴθι ἄσσον, ὥς κε θᾶσσον
ἵκηαι πείρατα ὀλέθρου. »
Αὖτε δὲ υἱὸς φαίδιμος
Ἱππολόχοιο προσηύδα τόν·
« Μεγάθυμε Τυδείδη,
τίη ἐρεείνεις γενεήν;
οἵη περ γενεὴ φύλλων,
τοιήδε καὶ ἀνδρῶν.
Ἄνεμος μέν τε χέει χαμάδις
τὰ φύλλα, ὕλη δέ τε
τηλεθόωσα φύει ἄλλα·
ὥρη δὲ ἔαρος
ἐπιγίγνεται·
ὣς γενεὴ ἀνδρῶν
ἠμὲν φύει, ἠδὲ ἀπολήγει.
Εἰ δὲ θέλεις καὶ
δαήμεναι ταῦτα·
ὄφρα εἰδῇς εὖ
ἡμετέρην γενεήν,
πολλοὶ δὲ ἄνδρες ἴσασί μιν·
ἔστι πόλις Ἐφύρη,
μυχῷ Ἄργεος ἱπποβότοιο,
ἔνθα δὲ ἔσκε Σίσυφος,
ὁ γένετο κέρδιστος ἀνδρῶν,
Σίσυφος Αἰολίδης·
ὁ δὲ ἄρα τέκετο
Γλαῦκον υἱόν·
ἀτὰρ Γλαῦκος ἔτικτε
Βελλεροφόντην ἀμύμονα·
θεοὶ δὲ ὤπασαν τῷ
κάλλος τε καὶ ἡνορέην ἐρατεινήν.
Αὐτὰρ Προῖτος ἐμήσατό οἱ
κακὰ θυμῷ·
ῥα ἔλασσεν ἐκ δήμου,
ἐπεὶ ἦε πολὺ
φέρτερος Ἀργείων·
Ζεὺς γὰρ ἐδάμασσεν
οἱ ὑπὸ σκήπτρῳ.

Mais si tu es quelqu'un des mortels,
qui mangent le fruit de la terre,
viens plus près, afin que plus vite
tu sois parvenu aux bornes de la mort. »
Or à son tour le fils brillant
d'Hippoloque s'adressa à lui :
« Magnanime fils-de-Tydée,
pourquoi demandes-tu *mon* origine?
telle certes l'origine des feuilles,
telle aussi *celle* des hommes.
D'un côté et le vent répand à terre
les feuilles, de l'autre aussi la forêt
végétant *en* produit d'autres;
et la saison du printemps
vient-de-nouveau;
ainsi une génération d'homme
et naît et cesse.
Mais si tu veux aussi
savoir ces-choses :
afin que tu saches bien
notre origine,
or beaucoup d'hommes savent elle;
il est une ville, Éphyre,
au fond d'Argos fertile-en-chevaux;
or là était Sisyphe,
lequel était le-plus-rusé des hommes,
Sisyphe, fils-d'Éole.
Or lui donc engendra
Glaucus *pour* fils;
puis Glaucus engendra
Bellérophon irreprochable;
et les dieux donnèrent à celui-ci
et la beauté et une vaillance aimable.
Ensuite Prétus médita contre lui
des choses-mauvaises dans *son* cœur;
lequel donc *le* chassa de *son* peuple,
parce qu'il était de beaucoup
plus puissant que les Argiens;
car Jupiter *les* avait domptés
à lui sous *son* sceptre

Δαμνημι
Δαμαω
Δαμαζω

Τῷ δὲ γυνὴ Προίτου ἐπεμήνατο, δῖ' Ἄντεια, 160
κρυπταδίῃ φιλότητι μιγήμεναι· ἀλλὰ τὸν οὔτι
πεῖθ' ἀγαθὰ φρονέοντα, δαΐφρονα Βελλεροφόντην·
Ἡ δὲ ψευσαμένη Προῖτον βασιλῆα προσηύδα·
« Τεθναίης, ὦ Προῖτ', ἢ κάκτανε Βελλεροφόντην,
ὅς μ' ἔθελεν φιλότητι μιγήμεναι, οὐκ ἐθελούσῃ. » 165
« Ὡς φάτο· τὸν δὲ ἄνακτα χόλος λάβεν, οἷον ἄκουσε·
κτεῖναι μέν ῥ' ἀλέεινε (σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ),
πέμπε δέ μιν Λυκίηνδε, πόρεν δ' ὅγε σήματα λυγρὰ,
γράψας ἐν πίνακι πτυκτῷ θυμοφθόρα πολλά·
δεῖξαι δ' ἠνώγειν ᾧ πενθερῷ, ὄφρ' ἀπόλοιτο. 170
Αὐτὰρ ὁ βῆ Λυκίηνδε θεῶν ὑπ' ἀμύμονι πομπῇ·
ἀλλ' ὅτε δὴ Λυκίην ἶξε, Ξάνθον τε ῥέοντα,
προφρονέως μιν τῖεν ἄναξ Λυκίης εὐρείης.
Ἐννῆμαρ ξείνισσε, καὶ ἐννέα βοῦς ἱέρευσεν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτη ἐφάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠὼς, 175
καὶ τότε μιν ἐρέεινε, καὶ ᾔτεε σῆμα ἰδέσθαι,
ὅττι ῥά οἱ γαμβροῖο πάρα Προίτοιο φέροιτο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σῆμα κακὸν παρεδέξατο γαμβροῦ,

tus, éprise d'une secrète passion, désira s'unir au héros; mais ne pouvant séduire le sage et vertueux Bellérophon, cette reine eut recours au mensonge, et dit à Prétus :

« Meurs, Prétus, ou ravis le jour à Bellérophon qui a voulu s'unir à moi, malgré mes refus. »

« En entendant ces mots, Prétus fut transporté de colère ; toutefois une crainte religieuse l'empêcha de répandre le sang de Bellérophon ; mais il l'envoya en Lycie, et lui remit des signes funestes, ayant tracé sur des tablettes soigneusement scellées des caractères de mort; il lui ordonna de les présenter à son beau-père, qu'il chargeait de le faire périr. Bellérophon partit pour la Lycie sous la conduite favorable des dieux. A son arrivée sur les rives du Xanthe, le roi de la vaste Lycie l'honora d'une réception pleine de bonté, lui donna l'hospitalité pendant neuf jours, et immola neuf génisses; mais quand, pour la dixième fois, eut brillé l'aurore aux doigts de rose, alors il l'interrogea, et demanda à voir le signe qu'il lui apportait de la part de son gendre Prétus. Dès qu'il eut reçu le signe funeste, il ordonna au héros de tuer

Γυνὴ δὲ Προίτου,
δῖα Ἄντεια, ἐπεμήνατο
μιγήμεναι τῷ
φιλότητι κρυπταδίῃ·
ἀλλὰ οὐ πεῖθέ τι τὸν
δαΐφρονα Βελλεροφόντην,
φρονέοντα ἀγαθά.
Ἡ δὲ ψευσαμένη
προσηύδα βασιλῆα Προῖτον·
« Τεθναίης, ὦ Προῖτε,
ἢ κάκτανε Βελλεροφόντην,
ὃς ἔθελε μιγήμεναι φιλότητι
μοὶ οὐκ ἐθελούσῃ. »
Φάτο ὣς· χόλος δὲ
λάβεν ἄνακτα,
οἷον ἄκουσεν·
ἀλέεινε μέν ῥα κτεῖναί μιν
(σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ),
πέμπε δέ μιν Λυκίηνδε,
ὄγε δὲ πόρε σήματα λυγρὰ,
γράψας ἐν πίνακι πτυκτῷ
πολλὰ θυμοφθόρα·
ἠνώγειν δὲ δεῖξαι
ᾧ πενθερῷ, ὄφρα ἀπόλοιτο
Αὐτὰρ ὁ βῆ Λυκίηνδε
ὑπὸ πομπῇ ἀμύμονι θεῶν·
ἀλλὰ ὅτε δὴ ἵξε Λυκίην,
Ξάνθον τε ῥέοντα,
ἄναξ Λυκίης εὐρείης
τίε μιν προφρονέως.
Ἐννῆμαρ ξείνισσε,
καὶ ἱέρευσεν ἐννέα βοῦς.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐφάνη
δεκάτη ἠὼς ῥοδοδάκτυλος,
τότε καὶ ἐρέεινέ μιν,
καὶ ἤτεεν ἰδέσθαι σῆμα,
ὅττι ῥα φέροιτό οἱ
παρὰ Προίτοιο γαμβροῖο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ παρεδέξατο
σῆμα κακὸν γαμβροῦ,

Or la femme de Prétus,
la divine Antée, désira-follement
s'unir à celui-là
par un amour clandestin;
mais elle ne persuada en-rien lui,
le prudent Bellérophon,
pensant des choses-bonnes.
Et elle ayant menti
dit au roi Prétus :
« Puisses-tu mourir, ô Prétus,
ou tue Bellérophon,
qui a voulu s'unir par l'amour
à moi ne voulant pas. »
Elle parla ainsi; et la colère
s'empara du roi, [avait entendu;
pour une chose telle que *ce qu'*il
à la vérité donc il évita de tuer lui
(car il redoutait cela dans *son* cœur),
mais il envoya lui en Lycie,
et lui-même donna des signes funestes,
ayant tracé sur une tablette pliée
beaucoup de choses-mortelles;
et il ordonna de *l'*avoir montrée
à son beau-père, afin qu'il-périt.
Alors celui-ci partit en Lycie
sous la conduite favorable des dieux;
mais quand donc il arriva en Lycie
et au Xanthe coulant,
le roi de la Lycie vaste
honora lui avec bienveillance.
Neuf-jours il *lui* donna-l'hospitalité,
et il sacrifia neuf bœufs.
Mais lorsque donc parut
la dixième aurore aux-doigts-de-rose,
alors et il interrogea lui,
et il demanda à voir le signe,
que certes il apportait à lui
de la part de Prétus, *son* gendre.
Ensuite, lorsqu'il eut reçu
le signe funeste de *son* gendre,

πρῶτον μέν ῥα Χίμαιρον ἀμαιμακέτην ἐκέλευσε
πεφνέμεν. Ἣ δ' ἄρ' ἔην θεῖον γένος, οὐδ' ἀνθρώπων· 180
πρόσθε λέων, ὄπιθεν δὲ δράκων, μέσση δὲ χίμαιρα·
δεινὸν ἀποπνείουσα πυρὸς μένος αἰθομένοιο.
Καὶ τὴν μὲν κατέπεφνε, θεῶν τεράεσσι πιθήσας.
Δεύτερον αὖ Σολύμοισι μαχήσατο κυδαλίμοισι·
καρτίστην δὴ τήνγε μάχην φάτο δύμεναι ἀνδρῶν. 185
Τὸ τρίτον αὖ κατέπεφνεν Ἀμαζόνας ἀντιανείρας.
Τῷ δ' ἄρ' ἀνερχομένῳ πυκινὸν δόλον ἄλλον ὕφαινε·
κρίνας ἐκ Λυκίης εὐρείης φῶτας ἀρίστους,
ἕῖσε λόχον· τοὶ δ' οὔτι πάλιν οἶκόνδε νέοντο·
πάντας γὰρ κατέπεφνεν ἀμύμων Βελλεροφόντης. 190
Ἀλλ' ὅτε δὴ γίγνωσκε θεοῦ γόνον ἠὺν ἐόντα,
αὐτοῦ μιν κατέρυκε, δίδου δ' ὅγε θυγατέρα ἥν·
δῶκε δέ οἱ τιμῆς βασιληΐδος ἥμισυ πάσης·
καὶ μέν οἱ Λύκιοι τέμενος τάμον, ἔξοχον ἄλλων,
καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης, ὄφρα νέμοιτο. 195
Ἣ δ' ἔτεκε τρία τέκνα δαΐφρονι Βελλεροφόντῃ,
Ἴσανδρόν τε καὶ Ἱππόλοχον καὶ Λαοδάμειαν.

l'invincible Chimère. De la race des immortels, et non de celle des hommes, elle avait la tête d'un lion, la queue d'un dragon et le corps d'une chèvre, et vomissait d'effroyables torrents de flamme. Bellérophon la tua, plein de confiance dans les augures des dieux. Ensuite il combattit contre les Solymes, et jamais, à l'en croire, il n'avait soutenu de combat plus redoutable ; enfin il défit les Amazones au courage viril. Au retour du héros, le roi, lui tendant un piége adroit, choisit les plus braves guerriers de la vaste Lycie, et les plaça dans une embuscade ; aucun d'eux ne revint dans sa demeure ; car tous furent tués par l'irréprochable Bellérophon. Quand le prince eut reconnu que ce héros était de la valeureuse race des dieux, il le retint à sa cour, lui donna sa fille, et partagea avec lui les honneurs de la royauté. Les Lyciens, à leur tour, lui désignèrent une portion de terre plus vaste que celle des autres, et aussi riche en arbres qu'en moissons, afin qu'il la cultivât. L'épouse de Bellérophon lui donna trois enfants : Isandre, Hippoloque et Laodamie. A Laodamie s'unit le prudent Jupiter, et elle

πρῶτον μέν ῥα ἐκέλευσε — d'abord à la vérité donc il *lui* ordonna
πεφνέμεν Χίμαιραν ἀμαιμακέτην. — de tuer la Chimère invincible.
Ἄρα δὲ ἡ ἔην γένος θεῖον, — Or, certes, celle-ci était race divine,
οὐδὲ ἀνθρώπων· — et non des hommes;
λέων πρόσθε, δράκων δὲ ὄπιθεν, — lion par devant, et dragon par derrière,
χίμαιρα δὲ μέσση, — et chèvre-sauvage au-milieu,
ἀποπνείουσα μένος δεινὸν — exhalant une violence terrible
πυρὸς αἰθομένοιο. — de feu allumé.
Καὶ μὲν κατέπεφνε τὴν, — Et à la vérité il tua elle,
πιθήσας τεράεσσι θεῶν. — s'étant confié aux signes des dieux
Δεύτερον αὖ μαχήσατο — Secondement encore il combattit
Σολύμοισι κυδαλίμοισι· — contre les Solymes illustres;
φάτο δὴ δύμεναι τήνγε μάχην — il disait donc avoir engagé ce combat
καρτίστην ἀνδρῶν. — le plus redoutable des hommes.
Τὸ τρίτον αὖ κατέπεφνεν — Troisièmement encore il tua
Ἀμαζόνας ἀντιανείρας. — les Amazones au-courage-d'hommes.
Ἄρα δὲ ὕφαινε τῷ ἀνερχομένῳ — Et certes il ourdit à lui revenant
ἄλλον δόλον πυκινόν· — une autre ruse adroite:
κρίνας φῶτας ἀρίστους — ayant choisi les mortels les meilleurs
ἐκ Λυκίης εὐρείης, — de la Lycie vaste,
εἷσε λόχον· τοὶ δὲ — il plaça une embuscade; mais ceux-ci
οὔτι νέοντο πάλιν οἴκόνδε· — ne vinrent pas de nouveau à la maison;
Βελλεροφόντης γὰρ ἀμύμων — car Bellérophon irréprochable
κατέπεφνε πάντας. — *les* extermina tous.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ γίγνωσκεν — Mais lorsque donc il reconnut *lui*,
ἐόντα γόνον ἠὺν θεοῦ, — étant rejeton illustre d'un dieu,
κατερυκέ μιν αὐτοῦ, — il retenait lui là,
ὅγε δὲ δίδου ἣν θυγατέρα· — et lui-même donnait sa fille;
δῶκε δέ οἱ ἥμισυ — et il donna à lui la moitié
πάσης τιμῆς βασιληΐδος· — de toute la dignité royale;
καὶ μὲν οἱ Λύκιοι — et de leur côté les Lyciens
τάμον τέμενος, — détachèrent une portion-de-terrain,
ἔξοχον ἄλλων, — l'emportant sur les autres,
καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης, — belle en plantations et en champs,
ὄφρα νέμοιτο. — afin qu'il *la* cultivât.
Ἡ δὲ ἔτεκε — Or celle-là enfanta
Βελλεροφόντῃ δαΐφρονι — à Bellérophon belliqueux
τρία τέκνα, Ἴσανδρόν τε, — trois enfants, et Isandre,
Ἱππόλοχόν τε — et Hippoloque,
καὶ Λαοδάμειαν. — et Laodamie.

Λαοδαμείῃ μὲν παρελέξατο μητίετα Ζεύς.
Ἡ δ' ἔτεκ' ἀντίθεον Σαρπηδόνα χαλκοκορυστήν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος ἀπήχθετο πᾶσι θεοῖσιν,
ἦτοι ὁ κὰπ πεδίον τὸ Ἀλήϊον οἶος ἀλᾶτο,
ὃν θυμὸν κατέδων, πάτον ἀνθρώπων ἀλεείνων.
Ἴσανδρον δέ οἱ υἱὸν Ἄρης ἆτος πολέμοιο
μαρνάμενον Σολύμοισι κατέκτανε κυδαλίμοισι·
τὴν δὲ χολωσαμένη χρυσήνιος Ἄρτεμις ἔκτα.
Ἱππόλοχος δέ μ' ἔτικτε, καὶ ἐκ τοῦ φημὶ γενέσθαι·
πέμπε δέ μ' ἐς Τροίην, καί μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν,
αἰὲν ἀριστεύειν, καὶ ὑπείροχον ἔμμεναι ἄλλων,
μηδὲ γένος πατέρων αἰσχυνέμεν, οἳ μέγ' ἄριστοι
ἔν τ' Ἐφύρῃ ἐγένοντο καὶ ἐν Λυκίῃ εὐρείῃ.
Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι. »
Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης.
Ἔγχος μὲν κατέπηξεν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
αὐτὰρ ὁ μειλιχίοισι προσηύδα ποιμένα λαῶν·
« Ἦ ῥά νύ μοι ξεῖνος πατρώϊός ἐσσι παλαιός·
Οἰνεὺς γάρ ποτε δῖος ἀμύμονα Βελλεροφόντην
ξείνισ' ἐνὶ μεγάροισιν, ἐείκοσιν ἤματ' ἐρύξας.

enfanta le divin Sarpédon aux armes d'airain. Bellérophon, devenu l'objet de la haine de tous les dieux, errait, seul, dans la plaine d'Aléus, se rongeant le cœur, et fuyant la trace des hommes. Son fils Isandre tomba sous les coups de l'insatiable Mars dans une guerre contre les Solymes célèbres. La déesse qui tient des rênes d'or, Diane, dans son courroux, tua Laodamie; quant à Hippoloque, il m'a donné la naissance; oui, je l'affirme, c'est lui qui est mon père; il m'a envoyé à Troie, avec l'ordre souvent réitéré d'être toujours le plus brave, de l'emporter sur tous les guerriers, et de ne pas déshonorer la race de mes pères, ces héros qui ont brillé à Éphyre et dans la vaste Lycie. Telle est mon origine; tel est le sang dont je me glorifie d'être issu. »

Il dit : transporté de joie, le vaillant Diomède enfonce sa lance dans le sein fertile de la terre, et adresse ces paroles de paix à Glaucus, pasteur des peuples :

« Certes tu es pour moi un ancien hôte paternel; car le divin Œnée accueillit autrefois dans son palais l'irréprochable Bellérophon, et l'y retint pendant vingt jours; là, ils se firent de magnifiques présents

Μητίετα μὲν Ζεὺς
παρελέξατο Λαοδαμείῃ·
ἡ δὲ ἔτεκε Σαρπηδόνα
χαλκοκορυστὴν, ἀντίθεον.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ κεῖνος καὶ
ἀπήχθετο πᾶσι θεοῖσιν,
ἤτοι ὁ ἀλᾶτο οἶος
κατὰ τὸ πεδίον Ἀλήϊον,
κατέδων ὃν θυμὸν,
ἀλεείνων πάτον ἀνθρώπων.
Ἄρης δὲ, ἄτος πολέμοιο,
κατέκτανέν οἱ υἱὸν Ἴσανδρον
μαρνάμενον Σολύμοισι κυδαλίμοισι·
Ἄρτεμις δὲ χρυσήνιος
χολωσαμένη, ἔκτα τήν.
Ἱππόλοχος δὲ ἔτικτέ με,
καὶ φημὶ γενέσθαι ἐκ τοῦ·
πέμπε δέ με ἐς Τροίην,
καὶ ἐπέτελλέ μοι
μάλα πολλὰ,
ἀριστεύειν αἰὲν,
καὶ εἶναι ὑπείροχον ἄλλων,
μηδὲ αἰσχυνέμεν
γένος πατέρων,
οἳ ἐγένοντο μέγα ἄριστοι
ἔν τε Ἐφύρῃ καὶ ἐν Λυκίῃ εὐρείῃ.
Εὔχομαί τοι εἶναι
ταύτης τε γενεῆς καὶ αἵματος. »
Φάτο ὣς· Διομήδης δὲ
ἀγαθὸς βοὴν γήθησε.
Κατέπηξε μὲν ἔγχος
ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
ἀτὰρ ὁ προσηύδα μειλιχίοισι
ποιμένα λαῶν·
« Ἦ ῥά ἐσσί μοί νυ
παλαιὸς ξεῖνος πατρώϊος·
ποτὲ γὰρ δῖος Οἰνεὺς
ξείνισεν ἐν μεγάροισι
Βελλεροφόντην ἀμύμονα,
ἐρύξας ἐείκοσιν ἤματα·

A la vérité le prudent Jupiter
s'unit à Laodamie;
et celle-ci enfanta Sarpédon,
au-casque-d'airain, égal-à-un-dieu.
Mais lorsque donc celui-là aussi
fut haï de tous les dieux,
assurément lui errait seul
dans la plaine d'-Aléius,
rongeant son cœur,
évitant la trace des hommes.
Or Mars, insatiable de guerre,
tua à lui *son* fils Isandre,
combattant les Solymes illustres;
d'un autre côté Diane aux-rênes-d'or
s'étant mise-en-colère, tua celle-là.
Or Hippoloque a enfanté moi,
et je dis être né de lui;
or il a envoyé moi à Troie,
et il a recommandé à moi
tout-à-fait beaucoup de choses,
de prévaloir toujours,
et d'être supérieur aux autres,
et de ne pas déshonorer
la race de *mes* pères,
qui furent de beaucoup les plus braves
et dans Éphyre, et dans la Lycie vaste.
Certes je me fais-gloire d'être
et de cette race et de *ce* sang. »
Il parla ainsi; et Diomède
brave au combat se réjouit.
A la vérité il enfonça sa lance
dans la terre nourricière.
Ensuite lui s'adressa en-termes-doux
au pasteur des peuples:
« Certes tu es pour moi en effet
un ancien hôte paternel;
car autrefois le divin Œnée
reçut-en-hospitalité dans *son* palais
Bellérophon irréprochable,
l'ayant retenu vingt jours;

Οἱ δὲ καὶ ἀλλήλοισι πόρον ξεινήϊα καλά·
Οἰνεὺς μὲν ζωστῆρα δίδου φοίνικι φαεινὸν,
Βελλεροφόντης δὲ χρύσεον δέπας ἀμφικύπελλον· 220
καί μιν ἐγὼ κατέλειπον ἰὼν ἐν δώμασ' ἐμοῖσι.
Τυδέα δ' οὐ μέμνημαι· ἐπεί μ' ἔτι τυτθὸν ἐόντα
κάλλιφ', ὅτ' ἐν Θήβῃσιν ἀπώλετο λαὸς Ἀχαιῶν.
Τῷ νῦν σοὶ μὲν ἐγὼ ξεῖνος φίλος Ἄργεϊ μέσσῳ
εἰμὶ, σὺ δ' ἐν Λυκίῃ, ὅτε κεν τῶν δῆμον ἵκωμαι. 225
Ἔγχεα δ' ἀλλήλων ἀλεώμεθα καὶ δι' ὁμίλου.
Πολλοὶ μὲν γὰρ ἐμοὶ Τρῶες κλειτοί τ' ἐπίκουροι,
κτείνειν, ὅν κε θεός γε πόρῃ καὶ ποσσὶ κιχείω·
πολλοὶ δ' αὖ σοὶ Ἀχαιοὶ, ἐναιρέμεν, ὅν κε δύνηαι.
Τεύχεα δ' ἀλλήλοις ἐπαμείψομεν· ὄφρα καὶ οἵδε 230
γνῶσιν ὅτι ξεῖνοι πατρώϊοι εὐχόμεθ' εἶναι. »
Ὣς ἄρα φωνήσαντε, καθ' ἵππων ἆξαντε,
χεῖράς τ' ἀλλήλων λαβέτην, καὶ πιστώσαντο.
Ἔνθ' αὖτε Γλαύκῳ Κρονίδης φρένας ἐξέλετο Ζεὺς,
ὃς πρὸς Τυδείδην Διομήδεα τεύχε' ἄμειβε, 235

d'hospitalité : Œnée donna un ceinturon éclatant de pourpre, et Bellérophon une vaste coupe d'or, qu'à mon départ je laissai dans ma demeure. Mais je n'ai conservé aucun souvenir de Tydée; car j'étais encore bien jeune quand il me quitta à Thèbes, où périt l'armée des Grecs. Désormais, je suis pour toi, dans l'Argolide, un hôte et un ami, comme tu l'es pour moi, dans la Lycie, quand je parcourrai ce royaume. Évitons donc nos lances, même dans la mêlée. Il nous restera à immoler, à moi, assez de Troyens, assez de leurs illustres alliés, soit qu'un dieu les offre à mes coups, soit que je les atteigne dans leur fuite; à toi, assez de Grecs, quand tu pourras en triompher. Mais échangeons nos armes, afin que ces guerriers sachent que nous nous glorifions d'être des hôtes paternels. »

Tous les deux, à ces mots, s'élancent de leurs chars, se serrent la main, et se donnent mutuellement leur foi. Or en ce moment le fils de Saturne privait Glaucus de sa raison, puisque ce guerrier échangeait

οἱ δὲ καὶ πόρον ἀλλήλοισι
ξεινήϊα καλά·
Οἰνεὺς μὲν δίδου
ζωστῆρα φαεινὸν φοίνικι,
Βελλεροφόντης δὲ
δέπας χρύσεον
ἀμφικύπελλον·
καὶ ἐγὼ ἰὼν κατέλειπόν μιν
ἐν ἐμοῖσι δώμασιν.
Οὐ δὲ μέμνημαι Τυδέα,
ἐπεὶ κατέλιπέ με
ἐόντα ἔτι τυτθόν,
ὅτε λαὸς Ἀχαιῶν
ἀπώλετο ἐν Θήβῃσι
τῷ νῦν ἐγὼ μὲν
εἰμί σοι ξεῖνος φίλος
μέσσῳ Ἄργεϊ,
σὺ δὲ ἐν Λυκίῃ,
ὅτε κεν ἵκωμαι δῆμον τῶν.
Ἀλεώμεθα δὲ ἔγχεα ἀλλήλων
καὶ διὰ ὁμίλου.
Πολλοὶ μὲν γὰρ Τρῶες
ἐπίκουροί τε κλειτοὶ ἐμοὶ
κτείνειν ὃν θεός γε
πόρῃ κε καὶ κιχείω ποσσίν·
αὖ δὲ πολλοὶ Ἀχαιοὶ σοὶ
ἐναιρέμεν ὅν κε δύνηαι.
Ἀμείψομεν δὲ τεύχεα
ἀλλήλοις, ὄφρα καὶ οἵδε
γνῶσιν ὅτι εὐχόμεθα
εἶναι ξεῖνοι πατρώϊοι. »
Ἄρα φωνήσαντε ὦς,
ἀΐξαντε κατὰ ἵππων,
λαβέτην τε χεῖρας ἀλλήλων,
καὶ πιστώσαντο.
Ἔνθα αὖτε Κρονίδης
Ζεὺς ἐξέλετο
φρένας Γλαύκῳ,
ὃς ἄμειβε τεύχεα
πρὸς Διομήδεα Τυδείδην,

et eux se donnaient l'un à l'autre
des présents-d'hospitalité beaux :
d'un côté Œnée donnait
un baudrier éclatant de pourpre,
d'un autre, Bellérophon
une coupe d'-or
à-pied-évasé;
et moi en venant j'ai laissé elle
dans mes habitations.
Mais je ne me souviens pas de Tydée,
parce qu'il a laissé moi
étant encore petit,
lorsque le peuple des Achéens
périt à Thèbes;
par cela maintenant de mon côte
je suis pour toi un hôte ami
au milieu d'Argos,
toi de ton côté en Lycie,
quand j'irai chez la nation de ceux-ci.
Or évitons les lances l'un-de-l'autre
même au milieu de la foule.
Car à la vérité beaucoup de Troyens
et d'alliés illustres *sont* à moi
pour tuer celui qu'un dieu du moins
offrirait et *que* j'atteindrais des pieds;
et aussi beaucoup d'Achéens *sont* à toi
pour tuer celui que tu pourrais.
Mais échangeons les armes
l'un-avec-l'autre, afin qu'aussi ceux-ci
sachent que nous nous faisons-gloire
d'être hôtes paternels. »
Donc, ayant parlé-tous-deux ainsi,
s'étant précipités de leurs chevaux,
et ils prirent les mains l'un de l'autre,
et se donnèrent-leur-foi.
Mais alors le fils-de-Saturne
Jupiter enleva
les esprits à Glaucus,
qui échangea les armes
avec Diomède, fils-de-Tydée,

χρύσεα χαλκείων, ἑκατόμβοι' ἐννεαβοίων.
Ἕκτωρ δ' ὡς Σκαιάς τε πύλας καὶ φηγὸν ἵκανεν,
ἀμφ' ἄρα μιν Τρώων ἄλοχοι θέον ἠδὲ θύγατρες,
εἰρόμεναι παῖδάς τε, κασιγνήτους τε ἕτας τε,
καὶ πόσιας· ὁ δ' ἔπειτα θεοῖς εὔχεσθαι ἀνώγει 240
πάσας ἑξείης· πολλῇσι δὲ κήδε' ἐφῆπτο.
Ἀλλ' ὅτε δὴ Πριάμοιο δόμον περικαλλέ' ἵκανε,
ξεστῇς αἰθούσῃσι τετυγμένον (αὐτὰρ ἐν αὐτῷ
πεντήκοντ' ἔνεσαν θάλαμοι ξεστοῖο λίθοιο,
πλησίοι ἀλλήλων δεδμημένοι· ἔνθα δὲ παῖδες 245
κοιμῶντο Πριάμοιο παρὰ μνηστῇς ἀλόχοισι.
Κουράων δ' ἑτέρωθεν ἐναντίοι ἔνδοθεν αὐλῆς
δώδεκ' ἔσαν τέγεοι θάλαμοι ξεστοῖο λίθοιο,
πλησίοι ἀλλήλων δεδμημένοι· ἔνθα δὲ γαμβροὶ
κοιμῶντο Πριάμοιο παρ' αἰδοίῃς ἀλόχοισιν), 250
ἔνθα οἱ ἠπιόδωρος ἐναντίη ἦλυθε μήτηρ,
Λαοδίκην ἐςάγουσα, θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην·
ἓν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Τέκνον, τίπτε λιπὼν πόλεμον θρασὺν εἰλήλουθας;
ἦ μάλα δὴ τείρουσι δυςώνυμοι υἷες Ἀχαιῶν, 255

avec Diomède des armes d'or contre des armes d'airain, la valeur d'une hécatombe contre celle de neuf génisses.

Cependant Hector arrive aux portes de Scées, auprès du hêtre; et autour de lui accourent les épouses, les filles des Troyens, s'informant de leurs fils, de leurs frères, de leurs amis, de leurs époux; mais il leur ordonne d'aller toutes ensemble implorer les immortels; car sur la plupart d'entre elles allaient fondre de grandes douleurs.

Mais, quand il est parvenu à la somptueuse demeure de Priam environnée de portiques brillants (or dans ce palais s'élevaient, d'un marbre poli, cinquante chambres contiguës où reposaient les fils du monarque auprès de leurs épouses légitimes; et du côté opposé, dans l'intérieur de la cour, étaient, sous des toits d'un marbre non moins éclatant, douze autres chambres, destinées à ses filles, également contiguës, où reposaient aussi les gendres de Priam auprès de leurs chastes compagnes), sa vénérable mère, qui se rendait alors chez Laodice, la plus belle de ses filles, le rencontre, saisit sa main, et s'adresse à lui en ces termes :

Mon fils, pourquoi as-tu quitté le terrible champ de bataille pour venir en ces lieux? Sans doute que les enfants des Grecs, nom détesté, nous pressent, et combattent déjà autour de la ville, et que tu es

χρύσεα χαλκείων,
ἑκατόμβοια
ἐννεαβοίων.
Ὡς δὲ Ἕκτωρ ἵκανε
πύλας τὲ Σκαιὰς καὶ φηγὸν,
ἄρα ἄλοχοι
ἠδὲ θύγατρες Τρώων
θέον ἀμφί μιν,
εἰρόμεναι παῖδάς τε,
κασιγνήτους τε, ἔτας τε,
καὶ πόσιας· ὁ δὲ ἔπειτα
ἀνώγει πάσας ἑξείης
εὔχεσθαι θεοῖς·
κήδεα δὲ ἐφῆπτο πολλῆσιν.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἵκανε
δόμον περικαλλέα Πριάμοιο,
τετυγμένον αἰθούσῃσι ξεστῇς
(αὐτὰρ ἐν αὐτῷ ἔνεσαν
πεντήκοντα θάλαμοι
λίθοιο ξεστοῖο,
δεδμημένοι πλησίοι ἀλλήλων·
ἔνθα δὲ κοιμῶντο παῖδες Πριάμοιο
παρὰ ἀλόχοισι μνηστῆς.
Ἑτέρωθεν δὲ ἐναντίοι
ἔνδοθεν αὐλῆς
ἔσαν δώδεκα θάλαμοι κουράων
τέγεοι λίθοιο ξεστοῖο,
δεδμημένοι πλησίοι ἀλλήλων·
ἔνθα δὲ κοιμῶντο γαμβροὶ Πριάμοιο
παρὰ ἀλόχοισιν αἰδοίης),
ἔνθα μήτηρ ἠπιόδωρος
ἤλυθεν ἐναντίη οἱ
ἐξάγουσα Λαοδίκην,
ἀρίστην θυγατρῶν εἶδος·
ἄρα ἐνέφυ τε χειρί οἱ,
ἔφατό τε ἔπος, ἐξονόμαζέ τε·
« Τέκνον, τίπτε εἰλήλουθας
λιπὼν πόλεμον θρασύν;
ἦ δὴ υἷες Ἀχαιῶν
δυσώνυμοι τείρουσι μάλα,

armes d'-or *contre armes* d'-airain,
armes de-cent-bœufs
contre armes de-neuf-bœufs.
Mais dès que Hector vint
et à la porte Scée et au hêtre,
certes les épouses
et les filles des Troyens
couraient autour de lui,
interrogeant et sur les enfants,
et sur les frères, et sur les amis,
et sur les époux; mais lui ensuite
ordonna toutes par ordre
prier les dieux;
et des maux menaçaient beaucoup.
Mais lorsque donc il fut arrivé
à la demeure très-belle de Priam,
construite avec des portiques polis
(toutefois dans elle étaient
cinquante chambres
de pierre polie,
bâties voisines les unes des autres;
or là couchaient les fils de Priam
auprès des épouses légitimes.
Et de l'autre côté opposées-en-face
dans l'intérieur de la cour
étaient douze chambres des filles,
placées-sous-le-toit *et* de pierre polie,
bâties voisines les unes des autres;
or là couchaient les gendres de Priam
auprès de leurs épouses chastes),
là *sa* mère aux-doux-présents
vint à la rencontre à lui
allant chez Laodice,
la meilleure des filles par la beauté;
donc et elle s'attacha à la main a lui,
et dit une parole, et parla *ainsi :*
« Mon fils, pourquoi-donc es-tu venu,
ayant abandonné la guerre hardie?
Certes déjà les fils des Achéens
au-triste-nom, pressent beaucoup.

μαρνάμενοι περὶ ἄστυ· σὲ δ' ἐνθάδε θυμὸς ἀνῆκεν
ἐλθόντ', ἐξ ἄκρης πόλιος Διΐ χεῖρας ἀνασχεῖν.
Ἀλλὰ μέν', ὄφρα κέ τοι μελιηδέα οἶνον ἐνείκω,
ὡς σπείσῃς Διΐ πατρὶ καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι
πρῶτον· ἔπειτα δέ κ' αὐτὸς ὀνήσεαι, αἴ κε πίῃσθα. 260
Ἀνδρὶ δὲ κεκμηῶτι μένος μέγα οἶνος ἀέξει·
ὡς τύνη κέκμηκας, ἀμύνων σοῖσιν ἔτησι. »

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Μή μοι οἶνον ἄειρε μελίφρονα, πότνια μῆτερ,
μή μ' ἀπογυιώσῃς, μένεος δ' ἀλκῆς τε λάθωμαι. 265
Χερσὶ δ' ἀνίπτοισιν Διΐ λείβειν αἴθοπα οἶνον
ἅζομαι· οὐδέ πη ἔστι, κελαινεφέϊ Κρονίωνι
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον εὐχετάασθαι.
Ἀλλὰ σὺ μὲν πρὸς νηὸν Ἀθηναίης ἀγελείης
ἔρχεο σὺν θυέεσσιν, ἀολλίσσασα γεραιάς· 270
πέπλον δ', ὅστις τοι χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος
ἔστιν ἐνὶ μεγάρῳ, καί τοι πολὺ φίλτατος αὐτῇ,
τὸν θὲς Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἠϋκόμοιο,
καί οἱ ὑποσχέσθαι δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῷ,
ἥνις, ἠκέστας, ἱερευσέμεν, αἴ κ' ἐλεήσῃ 275

ramené ici par le désir d'élever, du haut de la citadelle, tes mains vers Jupiter! Mais demeure; je vais apporter un vin aussi doux que le miel, afin que tu offres d'abord des libations au père des dieux et aux autres immortels; et qu'ensuite cette liqueur te soit profitable, si tu épuises la coupe : à l'homme fatigué, le vin donne une nouvelle vigueur; et combien n'as-tu pas éprouvé de fatigues en combattant pour les Troyens! »

Le grand Hector, au casque étincelant, répondit . « Ne m'apporte pas de ce vin aussi doux que le miel, ô ma respectable mère, de peur que tu ne m'énerves, et que je ne me souvienne ni de ma force, ni de mon courage. D'ailleurs je n'oserais, de mes mains impures, offrir des libations à Jupiter : un mortel que souillent le sang et une poussière sanglante, ne doit pas présenter ses vœux au puissant fils de Saturne. Cependant, avec des parfums, et après avoir rassemblé les vénérables matrones, monte au temple de Minerve dévastatrice; de tous les voiles que renferme ton palais, dépose sur les genoux de la belle déesse le plus précieux, le plus grand, celui enfin que tu aimes le plus; et promets-lui de sacrifier dans ce temple douze jeunes génisses qui n'aient pas encore porté le jong, si sa pitié protége la ville des Troyens, et

μαρνάμενοι περὶ ἄστυ·
θυμὸς δὲ ἀνῆκέ σε ἐλθόντα ἐνθάδε
ἀνασχεῖν χεῖρας Διὶ
ἐκ πόλιος ἄκρης.
Ἀλλὰ μένε, ὄφρα κεν ἐνείκω
τοὶ οἶνον μελιηδέα,
ὡς πρῶτον σπείσῃς
Διὶ πατρὶ
καὶ ἄλλοισιν ἀθανάτοισιν·
ἔπειτα δέ κεν αὐτὸς ὀνήσεαι,
αἴ κε πίῃσθα· οἶνος δὲ ἀέξει
μέγα μένος ἀνδρὶ κεκμηῶτι,
ὡς τύνη κέκμηκας,
ἀμύνων σοῖσιν ἕτῃσιν.»
Ἔπειτα δὲ μέγας Ἕκτωρ
κορυθαίολος ἠμείβετο τήν·
« Μῆτερ πότνια, μὴ ἄειρέ μοι
οἶνον μελίφρονα,
μὴ ἀπογυιώσῃς με,
λάθωμαι δὲ μένεος ἀλκῆς τε.
Ἄζομαι δὲ λείβειν Διὶ
οἶνον αἴθοπα χερσὶν ἀνίπτοις·
οὐδέ πη ἔστι,
πεπαλαγμένον αἵματι καὶ λύθρῳ,
εὐχετάασθαι Κρονίωνι
κελαινεφεῖ.
Ἀλλὰ σὺ μὲν ἔρχεο
σὺν θυέσσι πρὸς νηὸν
Ἀθηναίης ἀγελείης,
ἀολλίσσασα γεραιάς·
πέπλον δὲ, ὅστις ἐστί τοι
ἐν μεγάρῳ
χαριέστατος ἠδὲ μέγιστος,
καὶ πολὺ φίλτατός τοι αὐτῇ,
θὲς τὸν ἐπὶ γούνασιν
Ἀθηναίης ἠϋκόμοιο,
καὶ ὑποσχέσθαι οἱ ἱερευσέμεν
ἐνὶ νηῷ δυοκαίδεκα βοῦς
ἥνις, ἠκέστας,
αἴ κεν ἐλεήσῃ

combattant autour de la ville;
et le cœur a poussé toi venu ici
à élever les mains à Jupiter
de la ville haute.
Mais reste, jusqu'à ce que j'aie apporté
à toi un vin doux-comme-le-miel,
afin que d'abord tu fasses-des-libations
à Jupiter, père *des dieux*,
et aux autres immortels,
et ensuite afin que tu te fasses-du-bien,
si tu *en* auras bu; car le vin augmente
beaucoup la force à l'homme fatigué,
comme toi tu t'es fatigué
en défendant tes compagnons. »
Alors ensuite le grand Hector,
à-l'aigrette-mobile, répondit à celle-ci:
« Mère respectable, n'élève pas à moi
un vin doux-comme-le-miel,
de peur que tu n'énerves moi,
et que je n'oublie courage et force
Et je crains de répandre à Jupiter
du vin noir de *mes* mains non-lavées,
il n'est nullement permis,
étant souillé de sang et de poussière,
d'adresser-des-vœux au fils-de-Saturne
qui-assemble-les-nuages.
Mais toi à la vérité va
avec des parfums vers le temple
de Minerve victorieuse,
rassemblant les matrones vénérables;
et *quant* au voile, qui est à toi
dans le palais
le plus élégant et le plus grand,
et de beaucoup le plus cher à toi-même,
place-le sur les genoux
de Minerve à-la-belle-chevelure,
et promets à elle devoir-sacrifier
dans le temple douze génisses,
d'une-année, non-aiguillonnées,
si elle prend-en-pitié

ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα,
κἴ κεν Τυδέος υἱὸν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς,
ἄγριον αἰχμητὴν, κρατερὸν μήστωρα φόβοιο.
Ἀλλὰ σὺ μὲν πρὸς νηὸν Ἀθηναίης ἀγελείης
ἔρχευ· ἐγὼ δὲ Πάριν μετελεύσομαι, ὄφρα καλέσσω, 280
αἴ κ ἐθέλῃσ' εἰπόντος ἀκουέμεν· ὥς κέν οἱ αὖθι
γαῖα χάνοι· μέγα γάρ μιν Ὀλύμπιος ἔτρεφε πῆμα
Τρωσί τε καὶ Πριάμῳ μεγαλήτορι, τοῖό τε παισίν.
Εἰ κεῖνόν γε ἴδοιμι κατελθόντ' Ἄϊδος εἴσω,
φαίην κε φρέν' ἀτέρπου ὀϊζύος ἐκλελαθέσθαι. » 285
Ὣς ἔφαθ'· ἡ δὲ μολοῦσα ποτὶ μέγαρ', ἀμφιπόλοισι
κέκλετο· ταὶ δ' ἄρ' ἀόλλισσαν κατὰ ἄστυ γεραιάς.
Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηώεντα,
ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, ἔργα γυναικῶν
Σιδονίων[1], τὰς αὐτὸς Ἀλέξανδρος θεοειδὴς 290
ἤγαγε Σιδονίηθεν, ἐπιπλὼς εὐρέα πόντον,
τὴν ὁδὸν ἣν Ἑλένην περ ἀνήγαγεν εὐπατέρειαν.
Τῶν ἕν' ἀειραμένη, Ἑκάβη ῥέρε δῶρον Ἀθήνῃ,
ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,
ἀστὴρ δ' ὡς ἀπέλαμπεν, ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων· 295

leurs épouses, et leurs jeunes enfants; si elle repousse loin des murs sacrés d'Ilion le fils de Tydée, ce féroce guerrier, ce violent artisan de nos défaites. Rends-toi donc dans le sanctuaire de la belliqueuse Pallas; et moi, allant trouver Pâris, je l'appellerai, si pourtant il veut écouter ma voix! Puisse sous ses pas la terre en ces lieux mêmes s'entr'ouvrir! car le roi de l'Olympe l'a nourri pour l'entière ruine des Troyens, du magnanime Priam et de ses fils. Il me semble, si je le voyais descendre dans les enfers, que mon âme perdrait le souvenir de nos cruels désastres. »

Il dit; sa mère se rend à son palais, et donne des ordres à ses femmes, pour rassembler de tous les quartiers de la ville les matrones vénérables; ensuite elle descend dans la chambre parfumée qui renferme les voiles enrichis de broderies, ouvrage des Sidoniennes que le beau Pâris a amenées de leur patrie, quand, traversant la vaste mer, il ravissait Hélène, fille d'un père illustre. Hécube prend un de ces voiles pour l'offrir à Minerve; le plus grand et le plus beau par ses broderies, il brillait comme un astre, et reposait étendu sous tous les au-

ἄστυ τε καὶ ἀλόχους Τρώων
καὶ νήπια τέκνα,
αἴ κεν ἀπόσχῃ Ἰλίου ἱρῆς
υἱὸν Τυδέος, αἰχμητὴν ἄγριον,
μήστωρα κρατερὸν φόβοιο.
Ἀλλὰ σὺ μὲν ἔρχευ
πρὸς νηὸν Ἀθηναίης ἀγελείης·
ἐγὼ δὲ μετελεύσομαι Πάριν,
ὄφρα καλέσσω,
αἴ κεν ἐθέλῃσιν ἀκουέμεν
εἰπόντος· ὥς κε
γαῖα χάνοι οἱ αὖθι·
ὁ γὰρ Ὀλύμπιος ἔτρεφέ μιν
μέγα πῆμα Τρωσί τε
καὶ Πριάμῳ μεγαλήτορι,
παισί τε τοῖο.
Εἴ γε ἴδοιμι κεῖνον
κατελθόντα εἴσω Ἀΐδος,
φαίην κε φρένα ἐκλελαθέσθαι
οἴζύος ἀτέρπου. »
Ἔφατο ὥς· ἡ δὲ
μολοῦσα ποτὶ μέγαρα,
κέκλετο ἀμφιπόλοισι·
ταὶ δὲ ἀόλλισσαν γεραιὰς
κατὰ ἄστυ. Αὐτὴ δὲ
κατεβήσατο ἐς θάλαμον κηώεντα,
ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι,
ἔργα γυναικῶν Σιδονίων,
τὰς Ἀλέξανδρος αὐτὸς θεοειδὴς
ἤγαγε Σιδονίηθεν,
ἐπιπλὼς πόντον εὐρέα,
τὴν ὁδὸν ἣν περ
ἀνήγαγεν Ἑλένην
εὐπατέρειαν.
Ἑκάβη ἀειραμένη ἕνα τῶν
φέρε δῶρον Ἀθηναίῃ,
ὃς ἔην ποικίλμασι
κάλλιστος ἠδὲ μέγιστος,
ἀπέλαμπεν δὲ ὡς ἀστὴρ,
ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.

et la ville et les épouses des Troyens
et les jeunes enfants,
si elle détourne d'Ilion sacrée
le fils de Tydée, guerrier farouche,
auteur violent de crainte.
Mais toi de ton côté va
vers le temple de Minerve belliqueuse;
pour moi j'irai vers Pâris,
afin que je *l'*appelle,
si toutefois il veut écouter
moi parlant; plût aux dieux que
la terre s'ouvrît à lui à l'instant!
Car le dieu-d'Olympe a nourri lui,
grand fléau et aux Troyens,
et à Priam magnanime,
et aux enfants de lui.
Si certes je voyais celui-ci
descendant chez Pluton,
je penserais *mon* âme avoir oublié
mon infortune amère. »
Il parla ainsi; or celle-là
étant allée vers *son* palais,
donna-des-ordres aux suivantes;
et celles-ci réunirent les matrones
à travers la ville. Puis elle-même
descendit dans *sa* chambre parfumée,
où étaient à elle des voiles très-variés,
ouvrages des femmes Sidoniennes,
que Pâris lui-même, à-la-forme-divine,
amena de-Sidon,
ayant navigué sur la mer vaste,
par la route par laquelle
il avait amené Hélène,
issue-d'un-père-illustre.
Hécube, ayant levé un de ceux-là,
le porta en-présent à Minerve,
lequel était, par les dessins-variés,
le plus beau et le plus grand,
et il brillait comme un astre,
et il était placé le dernier des autres.

βῆ δ' ἰέναι, πολλαὶ δὲ μετεσσεύοντο γεραιαί. 296
Αἱ δ' ὅτε νηὸν ἵκανον Ἀθήνης ἐν πόλει ἄκρῃ, 297
τῇσι θύρας ὤϊξε Θεανὼ καλλιπάρῃος, 298
Κισσηΐς, ἄλοχος Ἀντήνορος ἱπποδάμοιο· 299
τὴν γὰρ Τρῶες ἔθηκαν Ἀθηναίης ἱέρειαν. 300
Αἱ δ' ὀλολυγῇ πᾶσαι Ἀθήνῃ χεῖρας ἀνέσχον. 301
Ἡ δ' ἄρα πέπλον ἑλοῦσα Θεανὼ καλλιπάρῃος, 302
θῆκεν Ἀθηναίης ἐπὶ γούνασιν ἠϋκόμοιο· 303
εὐχομένη δ' ἠρᾶτο Διὸς κούρῃ μεγάλοιο· 304
« Πότνι' Ἀθηναίη, ἐρυσίπτολι, δῖα θεάων, 305
ἄξον δὴ ἔγχος Διομήδεος, ἠδὲ καὶ αὐτὸν 306
πρηνέα δὸς πεσέειν Σκαιῶν προπάροιθε πυλάων 307
ὄφρα τοι αὐτίκα νῦν δυοκαίδεκα βοῦς ἐνὶ νηῷ, 308
ἥνις, ἠκέστας, ἱερεύσομεν, αἴ κ' ἐλεήσῃς 309
ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα. » 310
Ὣς ἔφατ' εὐχομένη· ἀνένευε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη. 311
Ὣς αἱ μέν ῥ' εὔχοντο Διὸς κούρῃ μεγάλοιο· 312
Ἕκτωρ δὲ πρὸς δῶματ' Ἀλεξάνδροιο βεβήκει 313

tres. Elle part sans délai ; les matrones en foule se hâtaient sur ses pas.

Quand elles sont arrivées au temple, sur le haut de la citadelle, la belle Théano, fille de Cissée et épouse d'Anténor, le dompteur de chevaux, leur ouvre les portes ; car c'est elle que les Troyens ont établie prêtresse de Minerve. Toutes alors, avec des sanglots, élèvent leurs mains vers la déesse, tandis que Théano, prenant le voile, le dépose sur les genoux de Minerve à la belle chevelure, et adresse ses vœux suppliants à la fille du puissant Jupiter. »

« Auguste Pallas, protectrice de cette ville, ô la plus vénérable des déesses ! brise la lance de Diomède ! Fais que lui-même tombe le front dans la poussière, auprès des portes de Scées ! afin que nous nous hâtions de t'immoler dans ce temple douze jeunes génisses qui n'aient pas encore porté le joug, si tu prends pitié de la ville des Troyens, de leurs épouses, de leurs jeunes enfants. »

Elle dit, et Pallas, d'un mouvement de tête, refuse de l'exaucer. Mais, tandis que ces femmes invoquaient la fille du puissant Jupiter, Hector s'avançait vers les demeures de Pâris, demeures somptueuses

Βῆ δὲ ἰέναι,
πολλαὶ δὲ γεραιαὶ
μετεσσεύοντο.
Ὅτε δὲ αἱ ἵκανον
νηὸν Ἀθήνης
ἐν πόλει ἄκρῃ,
Θεανὼ καλλιπάρῃος,
Κισσηΐς, ἄλοχος Ἀντήνορος
ἱπποδάμοιο,
ὤϊξε θύρας τῇσι·
Τρῶες γὰρ ἔθηκαν τὴν
ἱέρειαν Ἀθηναίης.
Αἱ δὲ πᾶσαι ἀνέσχον Ἀθήνῃ
χεῖρας ὀλολυγῇ.
Ἄρα δὲ ἡ Θεανὼ καλλιπάρῃος,
ἑλοῦσα πέπλον,
θῆκεν ἐπὶ γούνασιν
Ἀθηναίης ἠϋκόμοιο·
εὐχομένη δὲ ἠρᾶτο
κούρῃ Διὸς μεγάλοιο·
« Ἀθηναίη πότνια,
ἐρυσίπτολι,
δῖα θεάων,
ἄξον δὴ ἔγχος Διομήδεος,
ἠδὲ δὸς καὶ αὐτὸν
πεσέειν πρηνέα
προπάροιθε πυλάων Σκαιῶν·
ὄφρα αὐτίκα νῦν
ἱερεύσομεν τοὶ ἐνὶ νηῷ
δυοκαίδεκα βοῦς ἥνις,
ἠκέστας,
αἴ κεν ἐλεήσῃς
ἄστυ τε καὶ ἀλόχους
καὶ νήπια τέκνα Τρώων. »
Ἔφατο ὣς εὐχομένη·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἀνένευεν
Ὣς ῥα μὲν αἱ εὔχοντο
κούρῃ Διὸς μεγάλοιο·
Ἕκτωρ δὲ βεβήκει
πρὸς δώματα καλὰ Ἀλεξάνδροιο,

Or elle marcha pour aller
et beaucoup de matrones-vénérables
suivaient-de-près.
Or lorsque celles-ci furent venues
au temple de Minerve
dans la ville haute,
Théano aux-belles-joues,
fille-de-Cissée, épouse d'Antenor
qui-dompte-les-chevaux,
ouvrit les portes à elles;
car les Troyens établirent elle
prêtresse de Minerve.
Or elles toutes élevèrent à Minerve
les mains avec un cri-lugubre.
Et donc Théano aux-belles-joues,
ayant pris le voile,
le plaça sur les genoux
de Minerve à la-belle-chevelure;
puis priant elle implora
la fille de Jupiter grand :
« Minerve vénérable,
protectrice-de-la-ville,
divine parmi les déesses,
brise enfin la lance de Diomède,
et accorde aussi lui-même
être tombe renversé
devant les portes Scées,
afin que aussitôt maintenant
nous sacrifiions à toi dans le temple
douze genisses d'une-année,
non-encore-aiguillonnées,
si tu as pris-en-pitié
et la ville et les épouses
et les jeunes enfants des Troyens. »
Elle parla ainsi en priant;
mais Pallas Minerve refusa.
Ainsi donc à la vérité celles-là priaient
la fille de Jupiter grand.
Mais Hector était allé
vers les demeures belles de Pâris,

καλὰ, τά ῥ' αὐτὸς ἔτευξε σὺν ἀνδράσιν, οἳ τότ' ἄριστοι
ἦσαν ἐνὶ Τροίῃ ἐριβώλακι τέκτονες ἄνδρες· 315
οἵ οἱ ἐποίησαν θάλαμον καὶ δῶμα καὶ αὐλὴν,
ἐγγύθι τε Πριάμοιο καὶ Ἕκτορος, ἐν πόλει ἄκρῃ
Ἔνθ' Ἕκτωρ εἰζῆλθε Διΐ φίλος· ἐν δ' ἄρα χειρὶ
ἔγχος ἔχ' ἑνδεκάπηχυ· πάροιθε δὲ λάμπετο δουρὸς
αἰχμὴ χαλκείη, περὶ δὲ χρύσεος θέε πόρκης. 320
Τὸν δ' εὗρ' ἐν θαλάμῳ περικαλλέα τεύχε' ἕποντα,
ἀσπίδα καὶ θώρηκα καὶ ἀγκύλα τόξ' ἀφόωντα·
Ἀργείη δ' Ἑλένη μετ' ἄρα δμωῇσι γυναιξὶν
ἧστο, καὶ ἀμφιπόλοισι περικλυτὰ ἔργα κέλευε.
Τὸν δ' Ἕκτωρ νείκεσσεν ἰδὼν αἰσχροῖς ἐπέεσσι· 325
« Δαιμόνι', οὐ μὲν καλὰ χόλον τόνδ' ἔνθεο θυμῷ.
Λαοὶ μὲν φθινύθουσι, περὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος
μαρνάμενοι· σέο δ' εἵνεκ' ἀϋτή τε πτόλεμός τε
ἄστυ τόδ' ἀμφιδέδηε· σὺ δ' ἂν μαχέσαιο καὶ ἄλλῳ,
εἴ τινά που μεθέντα ἴδοις στυγεροῦ πολέμοιο. 330
Ἀλλ' ἄνα, μή τάχα ἄστυ πυρὸς δηΐοιο θέρηται. »

μετα-ιημι

élevées par lui-même à l'aide des plus habiles artistes de l'opulente Ilion, qui avaient construit une chambre nuptiale, des appartements et un vestibule non loin des palais de Priam et d'Hector. C'est dans ces lieux qu'entra Hector chéri de Jupiter : à la main, il portait sa lance, longue de onze coudées, dont la pointe d'airain brillait au loin, et qu'un cercle d'or entourait. Il trouva, dans la chambre nuptiale, son frère occupé à polir ses armes élégantes, le bouclier, la cuirasse et l'arc recourbé; tandis qu'Hélène, assise au milieu de ses femmes esclaves, dirigeait leurs industrieux travaux. Hector, à la vue de son frère, lui adressa ces reproches sanglants :

« Malheureux! il ne t'est point honorable d'avoir laissé pénétrer la colère dans ton cœur. Les peuples périssent autour d'Ilion en combattant sous nos murailles élevées; et toi-même tu accablerais de reproches tout Troyen que tu verrais se dérober à cette périlleuse mêlée. Lève-toi donc : peut-être Troie va-t-elle se voir dévorée par l'incendie! »

τὰ αὐτός ῥα ἔτευξε
σὺν ἀνδράσιν, οἳ τότε ἦσαν
ἄνδρες τέκτονες ἄριστοι
ἐνὶ Τροίῃ ἐριβώλακι·
οἳ ἐποίησάν οἱ θάλαμον
καὶ δῶμα καὶ αὐλὴν,
ἐγγύθι τε Πριάμοιο καὶ Ἕκτορος
ἐν πόλει ἄκρῃ.
Ἔνθα εἰςῆλθεν Ἕκτωρ
φίλος Διΐ·
ἔχε δὲ ἐν χειρὶ
ἔγχος ἑνδεκάπηχυ·
αἰχμὴ δὲ χαλκείη δουρὸς
λάμπετο πάροιθε,
περὶ δὲ θέε πόρκης χρύσεος.
Εὗρε δὲ τὸν ἐν θαλάμῳ
ἔποντα τεύχεα περικαλλέα,
ἀφόωντα ἀσπίδα
καὶ θώρηκα καὶ τόξα ἀγκύλα·
Ἑλένη δὲ Ἀργείη ἄρα ἧστο
μετὰ γυναιξὶ δμωῇσι,
καὶ κέλευεν ἀμφιπόλοισιν
ἔργα περικλυτά.
Ἕκτωρ δὲ ἰδὼν τὸν
νείκεσσεν ἐπέεσσιν αἰσχροῖς·
« Δαιμόνιε, οὐ μὲν ἔνθεο
καλὰ τόνδε χόλον θυμῷ.
Λαοὶ μὲν φθινύθουσι,
μαρνάμενοι περὶ πτόλιν
τεῖχός τε αἰπύ·
αὐτὴ δέ τε πτόλεμός τε
ἀμφιδέδηε τόδε ἄστυ
εἵνεκα σέο· σὺ δὲ
ἂν μαχέσαιο καὶ ἄλλῳ,
εἴ ἴδοις που
τινὰ μεθιέντα
πολέμοιο στυγεροῦ.
Ἀλλὰ ἄνα, μὴ
ἄστυ θέρηται τάχα
πυρὸς δηΐοιο. »

que lui-même certes construisit
avec des hommes, qui alors étaient
les hommes ouvriers les plus habiles
dans Troie fertile;
lesquels firent à lui une chambre,
et un palais et une cour,
près de et Priam et Hector
dans la ville haute.
Là entra Hector,
cher à Jupiter,
or donc il avait dans la main
une lance de-onze-coudées;
et la pointe d'-airain de la lance
brillait en avant,
et autour courait un anneau d'-or.
Or il trouva lui dans la chambre
soignant *ses* armes très-belles,
maniant le bouclier
et la cuirasse et les arcs recourbés;
mais Hélène d'Argos donc était assise
au milieu des femmes esclaves,
et elle ordonnait aux suivantes
des travaux remarquables.
Or Hector ayant vu celui-là
réprimanda en termes humiliants.
« Malheureux, tu n'as pas mis
bien cette colère dans *ton* cœur.
En vérité les peuples périssent,
combattant autour de la ville
et de la muraille élevée;
et le cri de guerre et le combat
s'est embrasé autour de cette ville
à cause de toi; et toi
tu gourmanderais même un autre,
si tu voyais quelque part
quelqu'un abandonnant
le combat horrible.
Mais lève-toi, de peur que
la ville ne soit brûlée bientôt
du feu ennemi. »

Τὸν δ' αὖτε προϝέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·
« Ἕκτορ, ἐπεί με κατ' αἶσαν ἐνείκεσας, οὐδ' ὑπὲρ αἶσαν,
τοὔνεκά τοι ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο, καί μευ ἄκουσον·
οὔτοι ἐγὼ Τρώων τόσσον χόλῳ, οὐδὲ νεμέσσει, 335
ἤμην ἐν θαλάμῳ, ἔθελον δ' ἄχεϊ προτράπεσθαι.
Νῦν δέ με παρειποῦσ' ἄλοχος μαλακοῖς ἐπέεσσιν,
ὥρμησ' ἐς πόλεμον· δοκέει δέ μοι ὧδε καὶ αὐτῷ
λώϊον ἔσσεσθαι· νίκη δ' ἐπαμείβεται ἄνδρας.
Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, Ἀρήϊα τεύχεα δύω· 340
ἢ ἴθ', ἐγὼ δὲ μέτειμι· κιχήσεσθαι δέ σ' ὀΐω. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' οὔτι προϝέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ.
Τὸν δ' Ἑλένη μύθοισι προϝηΰδα μειλιχίοισι·
« Δᾶερ ἐμεῖο, κυνὸς κακομηχάνου, ὀχρυόεσσης,
ὥς μ' ὄφελ' ἤματι τῷ, ὅτε με πρῶτον τέκε μήτηρ, 345
οἴχεσθαι προφέρουσα κακὴ ἀνέμοιο θύελλα
εἰς ὄρος, ἢ εἰς κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης·
ἔνθα με κῦμ' ἀπόερσε, πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάδε γ' ὧδε θεοὶ κακὰ τεκμήραντο,

Pâris, aussi beau qu'un dieu, répondit en ces mots : « Hector! puisque tes reproches, fondés sur la justice, n'en franchissent pas les bornes, je vais te répondre ; toi, sois attentif en m'écoutant. Ce n'est pas seulement la colère et l'indignation contre les Troyens qui m'ont retenu oisif dans la chambre nuptiale : je m'y plaisais à m'abandonner à ma douleur; mais en ce moment même, mon épouse, par de flatteuses et persuasives paroles, m'engage à retourner au combat, et je pense, comme elle, que ce sera le meilleur parti : la victoire change souvent de favoris. Allons! attends que je me sois revêtu de mon armure; ou pars : je te suivrai, et t'aurai bientôt atteint, je l'espère. »

Il dit; Hector, au casque brillant, ne lui fit aucune réponse; mais Hélène lui adressa ces douces paroles :

« O toi! frère d'une femme qui, pour n'avoir pas su rougir, est la cause detestable de tant de misères! Qu'il m'eût été avantageux, le jour où ma mère m'enfanta, d'être emportée par un tempêtueux tourbillon de vent au sein de la montagne, ou plutôt dans les flots de la mer en fureur! Là une vague m'aurait engloutie avant que toutes ces choses se fussent accomplies; mais puisque les dieux avaient résolu tant de

Αὐτε δὲ Ἀλέξανδρος
θεοειδὴς προσέειπε τόν·
« Ἕκτορ, ἐπεὶ ἐνείκεσάς με
κατὰ αἶσαν,
οὐδὲ ὑπὲρ αἶσαν,
τοὔνεκα ἐρέω τοι·
σὺ δὲ σύνθεο,
καὶ ἄκουσόν μευ·
Οὔ τοι ἤμην τόσσον
ἐν θαλάμῳ χόλῳ,
οὐδὲ νεμέσσει Τρώων,
ἔθελον δὲ προτραπέσθαι ἄχεϊ.
Νῦν δὲ ἄλοχος
παρειποῦσα ἐπέεσσι μαλακοῖς
ὥρμησέ με ἐς πόλεμον·
δοκέει δέ μοι αὐτῷ καὶ
ἔσσεσθαι λώϊον ὧδε·
νίκη δὲ ἐπαμείβεται ἄνδρας.
Ἀλλὰ ἄγε, ἐπίμεινον νῦν,
δύω τεύχεα Ἀρήϊα·
ἢ ἴθι, ἐγὼ δὲ μέτειμι·
ὀΐω δὲ κιχήσεσθαί σε. »
Φάτο ὥς· Ἕκτωρ δὲ
κορυθαίολος
οὐ προσέφη τι τόν.
Ἑλένη δὲ προσηύδα τὸν
μύθοισι μειλιχίοισι·
« Δᾶερ ἐμεῖο,
κυνὸς κακομηχάνου,
ὀκρυοέσσης, ὡς τῷ ἤματι,
ὅτε μήτηρ πρῶτον τέκε με,
θύελλα κακὴ ἀνέμοιο
ὤφελεν οἴχεσθαι
προφέρουσα ἐς ὄρος
ἢ εἰς κῦμα θαλάσσης
πολυφλοίσβοιο·
ἔνθα κῦμα ἀπόερσέ με,
πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπεί γε οἱ θεοὶ
τεκμήραντο ὧδε τάδε κακά,

Or à son tour Pâris,
à-la-forme-divine, répondit à lui :
«Hector, puisque tu as gourmandé moi
selon la convenance,
et non au delà de la convenance,
à cause de cela je dirai à toi ;
mais toi fais-attention
et écoute-moi :
Certes moi je n'étais pas assis tant
dans la chambre par colère [Troyens,
ni par ressentiment des (contre les)
mais je voulais me livrer à la douleur.
Mais maintenant *mon* épouse
ayant exhorté par paroles douces
a poussé moi au combat ;
et il semble à moi-même aussi
devoir être mieux ainsi ; guerriers.
car la victoire suit-tour-à-tour les
Mais allons, attends maintenant,
que je revête les armes martiales;
ou va, et moi je suivrai ;
or je pense devoir atteindre toi. »
Il parla ainsi ; mais Hector,
au-casque-s'agitant,
ne répondit pas quelque chose à lui.
Puis Hélène s'adressa à lui
avec des paroles de-miel :
« Beau-frère de moi,
chienne machinatrice-de-malheurs,
femme horrible, comme dans ce jour,
lorsque *ma* mère d'abord enfanta moi,
une tempête mauvaise de vent
eut dû disparaître
*m'*emportant sur une montagne
ou dans le flot de la mer
au-loin-retentissante !
Alors le flot eût entraîné moi,
avant ces actions avoir été.
Mais puisque certes les dieux
ont résolu ainsi ces maux,

ἀνδρὸς ἔπειτ' ὤφελλον ἀμείνονος εἶναι ἄκοιτις, 350
ὃς ἤδη νέμεσίν τε καὶ αἴσχεα πόλλ' ἀνθρώπων.
Τούτῳ δ' οὔτ' ἂρ νῦν φρένες ἔμπεδοι, οὔτ' ἄρ' ὀπίσσω
ἔσσονται· τῷ καί μιν ἐπαυρήσεσθαι ὀίω.
Ἀλλ' ἄγε νῦν εἴςελθε, καὶ ἕζεο τῷδ' ἐπὶ δίφρῳ,
δᾶερ, ἐπεί σε μάλιστα πόνος φρένας ἀμφιβέβηκεν 355
εἵνεκ' ἐμεῖο κυνὸς καὶ Ἀλεξάνδρου ἕνεκ' ἄτης·
οἷσιν ἐπὶ Ζεὺς θῆκε κακὸν μόρον, ὡς καὶ ὀπίσσω
ἀνθρώποισι πελώμεθ' ἀοίδιμοι ἐσσομένοισι. »

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ·
« Μή με κάθιζ', Ἑλένη, φιλέουσά περ· οὐδέ με πείσεις. 360
Ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐπέσσυται, ὄφρ' ἐπαμύνω
Τρώεσσ', οἳ μέγ' ἐμεῖο ποθὴν ἀπεόντος ἔχουσιν·
ἀλλὰ σύγ' ὄρνυθι τοῦτον, ἐπειγέσθω δὲ καὶ αὐτὸς,
ὥς κεν ἔμ' ἔντοσθεν πόλιος καταμάρψῃ ἐόντα.
Καὶ γὰρ ἐγὼν οἶκόνδ' ἐσελεύσομαι, ὄφρα ἴδωμαι 365
οἰκῆας ἄλοχόν τε φίλην καὶ νήπιον υἱόν.
Οὐ γάρ τ' οἶδ' εἰ ἔτι σφιν ὑπότροπος ἵξομαι αὖτις,
ἢ ἤδη μ' ὑπὸ χερσὶ θεοὶ δαμόωσιν Ἀχαιῶν. »

désastres, du moins j'aurais dû être l'épouse d'un guerrier plus brave, qui fût sensible à l'indignation et aux nombreux reproches des hommes. Mais celui-ci est dépourvu d'une âme ferme ; il le sera toujours ; et je pense qu'un jour il en portera la peine. Cependant, mon frère, entre et repose-toi sur ce siége ; car ton âme succombe accablée de fatigues, à cause de moi, misérable, et pour le crime de Pâris, nous à qui Jupiter a imposé une honteuse destinée, afin que dans les siècles futurs nous devenions l'objet des railleries des hommes. »

Le grand Hector, au casque éblouissant, lui répondit : « Ne me propose pas le repos, ô Hélène ! tu m'es chère, mais tu ne pourras pas me persuader : ce qui me presse à cette heure, c'est de voler au secours des Troyens impatients de mon absence. Pour toi, anime Pâris ; qu'il se hâte de me rejoindre, tandis que je serai encore dans la ville ; car je vais à ma demeure revoir mes serviteurs fidèles, mon épouse tendrement aimée et mon jeune fils : sais-je si je retournerai encore une fois auprès d'eux, ou si les dieux me feront succomber aujourd'hui sous les coups des Grecs ? »

ὤφελλον ἔπειτα εἶναι ἄκοιτις
ἀνδρὸς ἀμείνονος,
ὅς ἤδη νέμεσίν τε
καὶ αἶσχεα πολλὰ ἀνθρώπων.
Ἄρα δὲ νῦν φρένες
οὔτε ἔμπεδοι τούτῳ
οὔτε ἄρα ἔσσονται ὀπίσσω·
τῷ καὶ ὀΐω μιν ἐπαυρήσεσθαι.
Ἀλλὰ ἄγε, εἴςελθε νῦν,
καὶ ἕζεο ἐπὶ τῷδε δίφρῳ,
δᾶερ, ἐπεὶ πόνος
ἀμφιβέβηκέ σε μάλιστα φρένας
εἵνεκα ἐμεῖο κυνὸς
καὶ ἕνεκα ἄτης Ἀλεξάνδρου·
οἷσι Ζεὺς ἐπέθηκε
μόρον κακὸν,
ὡς καὶ ὀπίσσω
πελώμεθα ἀοίδιμοι
ἀνθρώποισιν ἐσσομένοισιν.»
Ἔπειτα δὲ μέγας Ἕκτωρ
κορυθαίολος ἠμείβετο τήν·
« Μὴ κάθιζέ με, Ἑλένη,
φιλέουσά περ·
οὐδὲ πείσεις με.
Ἤδη γὰρ θυμὸς ἐπέσσυταί μοι,
ὄφρα ἀπαμύνω Τρώεσσιν,
οἳ ἔχουσι μέγα ποθὴν
ἐμεῖο ἀπεόντος.
Ἀλλὰ σύγε ὄρνυθι τοῦτον,
αὐτὸς δὲ καὶ ἐπειγέσθω,
ὥς κε καταμάρψῃ ἐμὲ ἐόντα
ἔντοσθεν πόλιος.
Καὶ γὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι οἴκόνδε,
ὄφρα ἴδωμαι οἰκῆας
ἀλοχόν τε φίλην
καὶ υἱὸν νήπιον.
Οὔτε γὰρ οἶδα εἰ ἵξομαι
ὑπότροπος ἔτι αὖτίς σφιν,
ἢ ἤδη θεοὶ δαμόωσί με
ὑπὸ χερσὶν Ἀχαιῶν. »

je devais ensuite être l'épouse
d'un homme meilleur,
qui eût su et l'indignation
et les affronts nombreux des hommes
Mais certes aujourd'hui les esprits
ne *sont* pas fermes à celui-ci,
et certes ne seront pas dans la suite;
par là aussi je crois lui devoir *en* jouir.
Mais allons, entre maintenant,
et assieds-toi sur ce siége,
beau-frère, puisque la fatigue
a enveloppé toi surtout à l'âme,
à cause de moi chienne
et à cause de la faute de Pâris;
nous à qui Jupiter a imposé
une destinée mauvaise,
afin que même dans la suite
nous soyons tristement-fameux
aux hommes devant être.
Alors ensuite le grand Hector,
au-casque-s'agitant, répondit à elle :
« Ne fais-pas-asseoir moi, Hélène,
quoique *m'*aimant;
et tu ne persuaderas pas moi.
Car déjà le cœur est excité à moi,
afin que je secoure les Troyens,
qui ont grandement regret
de moi absent.
Mais toi du moins excite celui-ci,
et *que* lui-même aussi se hâte,
afin qu'il rejoigne moi étant
en dedans de la ville.
En effet moi j'irai chez moi,
afin que je voie les gens-de-la maison
et une épouse chérie,
et un fils jeune.
Car je ne sais pas si je viendrai
retournant encore de nouveau à eux,
ou *si* déjà les dieux dompteront moi
sous les mains des Achéens. »

Ὣς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη κορυθαίολος Ἕκτωρ.
Αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκανε δόμους εὐναιετάοντας, 370
οὐδ' εὗρ' Ἀνδρομάχην λευκώλενον ἐν μεγάροισιν·
ἀλλ' ἥγε, ξὺν παιδὶ καὶ ἀμφιπόλῳ εὐπέπλῳ,
πύργῳ ἐφεστήκει γοόωσά τε μυρομένη τε.
Ἕκτωρ δ' ὡς οὐκ ἔνδον ἀμύμονα τέτμεν ἄκοιτιν,
ἔστη ἐπ' οὐδὸν ἰὼν, μετὰ δὲ δμωῇσιν ἔειπεν· 375
« Εἰ δ' ἄγε μοι, δμωαὶ, νημερτέα μυθήσασθε·
πῇ ἔβη Ἀνδρομάχη λευκώλενος ἐκ μεγάροιο;
ἠέ πη ἐς γαλόων, ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,
ἢ ἐς Ἀθηναίης ἐξοίχεται, ἔνθα περ ἄλλαι
Τρωαὶ ἐϋπλόκαμον δεινὴν θεὸν ἱλάσκονται; » 380
Τὸν δ' αὖτ' ὀτρηρὴ ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἕκτορ, ἐπεὶ μάλ' ἄνωγας ἀληθέα μυθήσασθαι,
οὔτε πη ἐς γαλόων, οὔτ' εἰνατέρων εὐπέπλων,
οὔτ' ἐς Ἀθηναίης ἐξοίχεται, ἔνθα περ ἄλλαι
Τρωαὶ ἐϋπλόκαμον δεινὴν θεὸν ἱλάσκονται· 385
ἀλλ' ἐπὶ πύργον ἔβη μέγαν Ἰλίου, οὕνεκ' ἄκουσε
τείρεσθαι Τρῶας, μέγα δὲ κράτος εἶναι Ἀχαιῶν.
Ἡ μὲν δὴ πρὸς τεῖχος ἐπειγομένη ἀφικάνει,

A ces mots, le valeureux Hector s'éloigne, et ne tarde pas à parvenir à son palais; mais il n'y trouve pas la belle Andromaque, qui, avec son fils et une esclave couverte d'un voile gracieux, était sur la tour, gémissante et baignée de pleurs. Hector, n'ayant pas rencontré sa chaste épouse dans les appartements, s'arrêta, en sortant, sur le seuil du palais, et s'adressant aux femmes :

« Esclaves, dites-moi la vérité. Où est allée hors du palais la belle Andromaque? chez une de mes sœurs ou des épouses de mes frères? ou bien au temple de Minerve, où les autres Troyennes à la belle chevelure invoquent cette redoutable divinité?

L'intendante fidèle lui répond : « Hector, puisque tu nous commandes de dire la vérité, Andromaque n'est ni chez une de tes sœurs, ni chez une des épouses de tes frères, ni au temple de Minerve, où les autres Troyennes à la belle chevelure invoquent cette redoutable divinité : elle est allée à la haute tour d'Ilion, parce qu'elle a appris la déroute des Troyens et l'impétueuse attaque des Grecs; elle courai

Ἄρα φωνήσας ὣς,
Ἕκτωρ κορυθαίολος ἀπέβη·
αἶψα δὲ ἔπειτα ἵκανε
δόμους εὐναιετάοντας,
οὐδὲ εὗρεν ἐν μεγάροισιν
Ἀνδρομάχην λευκώλενον·
ἀλλὰ ἥγε ξὺν παιδὶ
καὶ ἀμφιπόλῳ εὐπέπλῳ
ἐφεστήκει πύργῳ
γοόωσά τε μυρομένη τε.
Ὡς δὲ Ἕκτωρ οὐ τέτμεν ἔνδον
ἄκοιτιν ἀμύμονα,
ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν ἔστη,
ἔειπε δὲ μετὰ δμωῇσιν·
« Εἰ δὲ ἄγε, δμωαί,
μυθήσασθέ μοι νημερτέα·
πῇ ἔβη ἐκ μεγάροιο
Ἀνδρομάχη λευκώλενος;
ἠὲ ἐξοίχεταί πη
ἐς γαλόων,
ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,
ἢ ἐς Ἀθηναίης,
ἔνθαπερ ἄλλαι Τρωαὶ ἱλάσκονται
θεὸν δεινὴν ἐὐπλόκαμον; »
Αὖτε δὲ ταμίη ὀτρηρὴ
προςέειπε μῦθον τόν·
« Ἕκτορ, ἐπεὶ ἄνωγας μάλα
μυθήσασθαι ἀληθέα,
οὔτε ἐξοίχεταί πη
ἐς γαλόων,
οὔτε εἰνατέρων εὐπέπλων,
οὔτε ἐς Ἀθηναίης,
ἔνθαπερ ἄλλαι Τρωαὶ ἱλάσκονται
θεὸν δεινὴν ἐὐπλόκαμον·
ἀλλὰ ἔβη ἐπὶ μέγαν πύργον
Ἰλίου, οὕνεκα ἄκουσε
Τρῶας τείρεσθαι,
κράτος δὲ Ἀχαιῶν εἶναι μέγα.
Ἡ μὲν δὴ ἐπειγομένη
ἀφικάνει πρὸς τεῖχος,

Donc, ayant parlé ainsi,
Hector au-casque-s'agitant s'en alla;
et aussitôt ensuite il alla
à *ses* demeures bien-habitées,
et ne trouva pas dans les palais
Andromaque aux-bras-blancs;
mais celle-ci avec *son* enfant
et une suivante au-beau-voile,
se tenait sur une tour
et gemissant et se lamentant.
Comme Hector ne trouva pas dedans
son épouse irréprochable,
étant allé sur le seuil il s'arrêta,
et dit parmi les servantes :
« Eh! allons, servantes,
~~avez dit~~ à moi des choses vraies;
où est allée hors du palais
Andromaque aux-bras-blancs?
Est-ce qu'elle est allée quelque-part,
chez *mes* sœurs,
ou *mes* belles-sœurs au-beau-voile,
ou dans *le temple* de Minerve,
où d'autres Troyennes apaisent
la déesse terrible à-la-belle-chevelure?»
Or ensuite l'intendante active
adressa *ce* discours à lui :
«Hector, puisque tu ordonnes surtout
avoir dit des choses vraies,
elle n'est pas sortie quelque-part
ni chez *tes* sœurs,
ni *tes* belles-sœurs au-beau-voile,
ni dans *le temple* de Minerve,
où d'autres Troyennes apaisent
la déesse terrible à la-belle-chevelure;
mais elle est allée vers la grande tour
d'Ilion, parce qu'elle a entendu-dire
les Troyens être pressés,
et la force des Achéens être grande
Elle-même donc se hâtant,
parvient à la muraille,

μαινομένῃ εἰκυῖα· φέρει δ' ἅμα παῖδα τιθήνῃ. »
Ἦ ῥα γυνὴ ταμίη· ὁ δ' ἀπέσσυτο δώματος Ἕκτωρ, 390
τὴν αὐτὴν ὁδὸν αὖτις, ἐϋκτιμένας κατ' ἀγυιάς.
Εὖτε πύλας ἵκανε, διερχόμενος μέγα ἄστυ,
Σκαιάς (τῇ γὰρ ἔμελλε διεξίμεναι πεδίονδε)
ἔνθ' ἄλοχος πολύδωρος ἐναντίη ἦλθε θέουσα,
Ἀνδρομάχη, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἠετίωνος, 395
Ἠετίων, ὃς ἔναιεν ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ,
Θήβῃ Ὑποπλακίῃ, Κιλίκεσσ' ἄνδρεσσιν ἀνάσσων·
τοῦπερ δὴ θυγάτηρ ἔχεθ' Ἕκτορι χαλκοκορυστῇ.
Ἣ οἱ ἔπειτ' ἤντησ', ἅμα δ' ἀμφίπολος κίεν αὐτῇ,
παῖδ' ἐπὶ κόλπῳ ἔχουσ' ἀταλάφρονα, νήπιον αὖτως, 400
Ἑκτορίδην ἀγαπητὸν, ἀλίγκιον ἀστέρι καλῷ·
τόν ῥ' Ἕκτωρ καλέεσκε Σκαμάνδριον, αὐτὰρ οἱ ἄλλοι
Ἀστυάνακτ'· οἶος γὰρ ἐρύετο Ἴλιον Ἕκτωρ.
Ἦτοι ὁ μὲν μείδησεν ἰδὼν ἐς παῖδα σιωπῇ·
Ἀνδρομάχη δέ οἱ ἄγχι παρίστατο δακρυχέουσα, 405
ἕν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Δαιμόνιε, φθίσει σε τὸ σὸν μένος· οὐδ' ἐλεαίρεις
παῖδά τε νηπίαχον, καὶ ἔμ' ἄμμορον, ἣ τάχα χήρη

vers nos murailles comme une femme égarée; près d'elle, la nourrice portait ton jeune fils. »

A ce récit, Hector sort rapidement du palais, et reprend le même chemin à travers les rues bordées de superbes édifices; et quand, après avoir parcouru la ville immense, il arrive aux portes de Scées, car c'est par là qu'il devait entrer dans la plaine, alors accourt au devant de lui Andromaque, la fille richement dotée du magnanime Éétion. Éétion, qui, dans l'Hypoplacie couverte de forêts, habita la ville de Thèbe Hypoplacienne et régna sur les Ciliciens, avait uni sa fille au vaillant Hector. Lorsqu'elle vint à la rencontre de son époux, une esclave l'accompagnait, portant sur son sein un tendre enfant, aimable rejeton d'Hector, aussi beau qu'un astre brillant. Son père l'appelait Scamandrius, mais les autres Troyens lui donnaient le nom d'Astyanax : car Hector était le seul soutien d'Ilion. Le héros sourit, en attachant en silence ses regards sur son fils. Andromaque, qui s'est arrêtée auprès de lui, baignée de larmes, lui saisit la main, et lui parle en ces termes :

« Infortuné, ton courage te perdra; et tu n'as pitié ni de ton fils encore jeune, ni de moi, ta malheureuse épouse, qui bientôt serai ta

εἰκυῖα μαινομένῃ,
τιθήνη δὲ φέρει ἅμα παῖδα.»
Γυνὴ ῥα ταμίη ἤ·
ὁ δὲ Ἕκτωρ ἀπέσσυτο δώματος,
αὖτις τὴν αὐτὴν ὁδὸν,
κατὰ ἀγυιὰς ἐϋκτιμένας.
Εὖτε ἵκανε πύλας Σκαιὰς,
διερχόμενος ἄστυ μέγα,
(ἔμελλε γὰρ διεξίμεναι
τῇ πεδίονδε,)
ἔνθα ἦλθεν ἐναντίη θέουσα
ἄλοχος πολύδωρος Ἀνδρομάχη,
θυγάτηρ Ἠετίωνος μεγαλήτορος,
Ἠετίων ὃς ἔναιεν
ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ,
Θήβῃ Ὑποπλακίῃ,
ἀνάσσων ἀνδρεσσι Κιλίκεσσι·
δὴ θυγάτηρ τοῦπερ ἔχετο
Ἕκτορι χαλκοκορυστῇ.
Ἔπειτα ἡ ἤντησέν οἱ,
ἀμφίπολος δὲ κίεν ἅμα αὐτῇ,
ἔχουσα ἐπὶ κόλπῳ
παῖδα ἀταλάφρονα
αὔτως νήπιον,
Ἑκτορίδην ἀγαπητὸν,
ἀλίγκιον ἀστέρι καλῷ·
Ἕκτωρ ῥα καλέεσκε τὸν
Σκαμάνδριον,
αὐτὰρ οἱ ἄλλοι Ἀστυάνακτα·
Ἕκτωρ γὰρ ἐρύετο οἶος Ἴλιον.
Ἤτοι μὲν ὁ μείδησεν,
ἰδὼν σιωπῇ ἐς παῖδα·
Ἀνδρομάχη δὲ παρίστατο ἄγχι οἱ
δακρυχέουσα,
ἄρα τε ἐνέφυ οἱ χειρὶ,
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
«Δαιμόνιε, τὸ σὸν μένος φθίσει σε·
οὐδὲ ἐλεαίρεις
παῖδά τε νηπίαχον,
καὶ ἐμὲ ἄμμορον,

semblable à une furieuse,
et la nourrice porte ensemble l'enfant.»
Donc la femme intendante parla;
et Hector se précipita du palais,
de nouveau par le même chemin,
à travers les rues bien-bâties.
Lorsqu'il fut arrivé aux portes Scées
traversant la ville grande
(car il devait sortir
par là dans la plaine),
alors vint à sa-rencontre en courant
son épouse bien-dotée, Andromaque,
fille d'Eétion magnanime;
Eétion qui habitait
sous le Placus couvert-de-forêts,
à Thèbe hypoplacienne,
régnant sur des hommes Ciliciens;
or la fille de celui-ci était possédée
par Hector au-casque-d'airain.
Ensuite celle-ci vint au-devant de lui,
et une suivante marchait avec elle,
ayant sur *son* sein
l'enfant tendre
tout-à-fait jeune,
fils-d'Hector bien-aimé,
semblable à un astre beau.
Hector donc appelait lui
Scamandrius,
mais les autres Astyanax;
car Hector protégeait seul Ilion.
A la vérité donc celui-ci sourit,
ayant regardé en silence vers l'enfant.
Or Andromaque se tenait près de lui,
en versant-des-larmes,
et donc elle s'attacha à lui par la main,
et dit *ces* paroles et parla *ainsi* :
« Infortuné, ton courage perdra toi;
tu ne prends-pas-en-pitié
et ton fils en-bas-âge,
et moi malheureuse,

σεῦ ἔσομαι· τάχα γάρ σε κατακτανέουσιν Ἀχαιοὶ,
πάντες ἐφορμηθέντες· ἐμοὶ δέ κε κέρδιον εἴη, 410
σεῦ ἀφαμαρτούσῃ, χθόνα δύμεναι· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλη
ἔσται θαλπωρὴ, ἐπεὶ ἂν σύγε πότμον ἐπίσπῃς,
ἀλλ' ἄχε'· οὐδέ μοί ἐστι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ·
ἦτοι γὰρ πατέρ' ἀμὸν ἀπέκτανε δῖος Ἀχιλλεὺς,
ἐκ δὲ πόλιν πέρσεν Κιλίκων εὐναιετάωσαν, 415
Θήβην ὑψίπυλον· κατὰ δ' ἔκτανεν Ἠετίωνα,
οὐδέ μιν ἐξενάριζε· σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ·
ἀλλ' ἄρα μιν κατέκηε σὺν ἔντεσι δαιδαλέοισιν,
ἠδ' ἐπὶ σῆμ' ἔχεεν· περὶ δὲ πτελέας ἐφύτευσαν
Νύμφαι ὀρεστιάδες, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο. 420
Οἱ δέ μοι ἑπτὰ κασίγνητοι ἔσαν ἐν μεγάροισιν,
οἱ μὲν πάντες ἰῷ κίον ἤματι Ἄϊδος εἴσω·
πάντας γὰρ κατέπεφνε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς,
βουσὶν ἐπ' εἰλιπόδεσσι καὶ ἀργεννῇς ὀΐεσσι.
Μητέρα δ', ἣ βασίλευεν ὑπὸ Πλάκῳ ὑληέσσῃ, 425
τὴν ἐπεὶ ἂρ δεῦρ' ἤγαγ' ἅμ' ἄλλοισι κτεάτεσσιν,
ἂψ ὅγε τὴν ἀπέλυσε, λαβὼν ἀπερείσι' ἄποινα·

veuve; car bientôt les Grecs t'accableront en t'attaquant tous ensemble; et quand tu m'auras été ravi, je n'aurai qu'un vœu à former, de descendre dans le sein de la terre : car après toi, plus de consolation, mais une éternelle douleur. J'ai perdu mon père et ma mère vénérable; mon père a été tué par le divin Achille, qui a pillé Thèbe, cette ville de Cilicie aux portes élevées, aux nombreux habitants; mais en immolant Eétion, il ne l'a pas dépouillé : un sentiment de respect l'en empêcha; il le fit brûler avec sa précieuse armure, et lui éleva un tombeau autour duquel les nymphes des forêts, filles de Jupiter, ont planté des ormeaux. J'avais sept frères qui habitaient notre palais; ils descendirent tous, le même jour, chez Pluton; car tous furent frappés par le divin Achille aux pieds légers, tandis qu'ils gardaient leurs bœufs pesants et leurs blanches brebis. Ma mère, reine de la verdoyante Hypoplacie, amenée dans ces lieux avec le reste du butin, recouvra la liberté en payant au vainqueur une immense rançon; mais Diane la

ἢ τάχα ἔσομαι χήρη σεῦ· qui bientôt serai veuve de toi ;
τάχα γὰρ Ἀχαιοὶ car bientôt les Achéens
κατακτανέουσί σε, tueront toi,
ἐφορμηθέντες πάντες· s'étant précipités tous ;
εἴη δέ κε κέρδιον ἐμοὶ, or il serait préférable pour moi,
ἀφαμαρτούσῃ σεῦ, étant privée de toi,
δύμεναι χθονα· être descendue *sous* terre :
ἄλλη γὰρ θαλπωρὴ car une autre consolation
οὐκ ἔσται ἔτι, ne sera plus
ἐπεὶ σύγε ἐπίσπῃς πότμον, lorsque toi tu auras atteint la mort,
ἀλλὰ ἄχεα· mais des douleurs *seront ;*
οὐδέ ἐστί μοι πατὴρ et il n'est plus à moi de père
καὶ μήτηρ πότνια· et de mère vénérable ;
ἤτοι γὰρ δῖος Ἀχιλλεὺς car certes le divin Achille
ἀπέκτανεν ἐμὸν πατέρα, ἐξέπερσε δὲ a tué mon père, et il a dévasté
πόλιν Κιλίκων εὐναιετάωσαν, la ville des Ciciliens bien-habitée,
Θήβην ὑψίπυλον· Thèbe aux-portes-élevées,
κατέκτανε δὲ Ἠετίωνα, et il a tué Eétion,
οὐ δὲ ἐξεναρίξε μιν· mais il ne dépouilla pas lui,
σεβάσσατο γὰρ τόγε θυμῷ· car il redouta cela dans le cœur ;
ἀλλὰ ἄρα κατέκηέ μιν mais certes il brûla lui
σὺν ἔντεσι διαδαλέοισιν, avec *ses* armes bien-travaillées,
ἠδὲ ἐπέχεε σῆμα· et éleva-par-dessus un tombeau ;
Νύμφαι δὲ ὀρεστιάδες, et les nymphes des-montagnes,
κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο, filles de Jupiter, qui-porte-l'égide,
περιεφύτευσαν πτελέας. plantèrent-à-l'entour des ormeaux.
Ἑπτὰ δὲ κασίγνητοι, Mais les sept frères,
οἳ ἔσαν μοι ἐν μεγάροισιν, qui étaient à moi dans les palais,
οἱ πάντες μὲν ἰῷ ἤματι eux tous, d'une part, en un-seul jour
κίον εἴσω Ἀΐδος· allèrent chez Pluton ;
δῖος γὰρ Ἀχιλλεὺς ποδάρκης car le divin Achille aux-pieds-légers
κατέπεφνε πάντας, *les* extermina tous
ἐπὶ βουσὶν εἰλιπόδεσσι auprès des bœufs aux-pieds-traînants
καὶ ὀΐεσσιν ἀργεννῆς. et des brebis blanches.
Μητέρα δὲ, ἣ βασίλευεν D'autre part *ma* mère, qui régnait
ὑπὸ Πλακῷ ὑληέσσῃ, au pied du Placus couvert-de-forêts,
ἐπεὶ ἄρα ἤγαγε τὴν δεῦρο après que donc il eut amené elle ici
ἅμα ἄλλοισι κτεάτεσσιν, en même temps que d'autres richesses,
ὄγε ἀπέλυσε τὴν ἀψ, il délivra elle ensuite,
λαβὼν ἄποινα ἀπερείσια· ayant reçu des rançons immenses ;

πατρὸς δ' ἐν μεγάροισι βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα.
Ἕκτορ, ἀτὰρ σύ μοί ἐσσι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
ἠδὲ κασίγνητος, σὺ δέ μοι θαλερὸς παρακοίτης. 430
Ἀλλ' ἄγε νῦν, ἐλέαιρε, καὶ αὐτοῦ μίμν' ἐπὶ πύργῳ,
μὴ παῖδ' ὀρφανικὸν θήῃς, χήρην τε γυναῖκα·
λαὸν δὲ στῆσον παρ' ἐρινεὸν, ἔνθα μάλιστα
ἀμβατός ἐστι πόλις καὶ ἐπίδρομον ἔπλετο τεῖχος.
Τρὶς γὰρ τῇγ' ἐλθόντες ἐπειρήσανθ' οἱ ἄριστοι, 435
ἀμφ' Αἴαντε δύω καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενῆα,
ἠδ' ἀμφ' Ἀτρείδας καὶ Τυδέος ἄλκιμον υἱόν·
ἤ πού τίς σφιν ἔνισπε θεοπροπίων εὖ εἰδὼς,
ἤ νυ καὶ αὐτῶν θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει. »
Τὴν δ' αὖτε προςέειπε μέγας κορυθαίολος Ἕκτωρ· 440
« Ἦ καὶ ἐμοὶ τάδε πάντα μέλει, γύναι· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς
αἰδέομαι Τρῶας καὶ Τρωάδας ἑλκεσιπέπλους,
αἴ κε, κακὸς ὥς, νόσφιν ἀλυσκάζω πολέμοιο·
οὐδέ με θυμὸς ἄνωγεν, ἐπεὶ μάθον ἔμμεναι ἐσθλὸς
αἰεὶ, καὶ πρώτοισι μετὰ Τρώεσσι μάχεσθαι, 445

perça de ses traits dans le palais de mon père. O Hector! tu es donc pour moi un père, une mère, un frère; tu es aussi mon époux florissant de jeunesse. Laisse-toi donc toucher de pitié; demeure ici au haut de la tour, de peur que tu ne laisses ton fils orphelin, et ton épouse dans le veuvage; dispose tes soldats auprès du figuier sauvage, car c'est par là surtout qu'il est facile de s'approcher de la ville et d'en franchir les murailles. Parvenus en ces lieux, déjà trois fois l'escalade fut tentée par les plus vaillants des Grecs, les deux Ajax, le célèbre Idoménée, les Atrides et l'intrépide fils de Tydée, soit qu'ils suivissent les conseils d'un habile devin, soit qu'ils obéissent à l'impulsion de leur courage. »

Le grand Hector lui répondit : « Tous ces dangers m'occupent comme toi, chère épouse; mais combien j'aurais à rougir devant les Troyens et les Troyennes aux longs voiles, si, comme un lâche, je m'éloignais des combats pour les éviter. Non; je reçois de mon cœur d'autres inspirations : car j'ai appris à être toujours brave, et à combattre dans les premiers rangs des Troyens pour soutenir la gloire de mon père et

Ἄρτεμις δὲ ἰοχέαιρα
βάλεν ἐν μεγάροισι πατρός.
Ἀτὰρ σὺ, Ἕκτορ, ἐσσί μοι
πατὴρ καὶ μήτηρ πότνια,
ἠδὲ κασίγνητος, μοὶ δὲ
σὺ παρακοίτης θαλερός.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν, ἐλέαιρε,
καὶ μίμνε αὐτοῦ ἐπὶ πύργῳ,
μὴ θῆς
παῖδα ὀρφανικὸν
γυναῖκά τε χήρην·
στῆσον δὲ λαὸν
παρὰ ἐρινεόν,
ἔνθα πόλις ἐστὶ μάλιστα
ἀμβατὸς,
καὶ τεῖχος ἔπλετο ἐπίδρομον.
Τρὶς γὰρ ἐλθόντες τῇγε
οἱ ἄριστοι ἐπειρήσαντο,
ἀμφὶ δύω Αἴαντε,
καὶ Ἰδομενῆα ἀγακλυτὸν,
ἠδὲ ἀμφὶ Ἀτρείδας
καὶ υἱὸν ἄλκιμον Τυδέος·
ἤ πού τις
εἰδὼς εὖ θεοπροπίων
ἔνισπέ σφιν,
ἦ καί νυ θυμὸς αὐτῶν
ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει. »

Αὖτε δὲ μέγας Ἕκτωρ
κορυθαίολος προσέειπε τήν·
« Ἦ πάντα τάδε
μέλει καὶ ἐμοὶ, γύναι·
ἀλλὰ αἰδέομαι μάλα δεινῶς
Τρῶας καὶ Τρωάδας
ἑλκεσιπέπλους,
αἴ κε νόσφιν, ὡς κακὸς,
ἀλυσκάζω πολέμοιο·
θυμὸς δὲ οὐκ ἀνωγέ με,
ἐπεὶ μάθον ἔμμεναι
αἰεὶ ἐσθλὸς, καὶ μάχεσθαι
μετὰ πρώτοισι Τρώεσσιν,

mais Diane qui-aime-à-lancer-des-traits
la frappa dans les palais de *mon* père.
Cependant toi, Hector, tu es pour moi
un père et une mère vénérable,
et un frère, pour moi aussi
tu *es* un époux à-la-fleur-de-l'âge.
Mais allons maintenant, aie-pitié,
et reste ici sur la tour,
de peur que tu ne fasses
ton enfant orphelin
et *ta* femme veuve.
Or arrête le peuple
près du figuier-sauvage,
où la ville est surtout
facile-à-monter,
et *où* le mur est exposé-aux-incursions.
Car trois-fois étant venus par là
les plus braves ont essayé,
autour des deux Ajax,
et d'Idoménée très-célèbre,
et autour des Atrides
et du fils vaillant de Tydée;
soit que peut-être quelqu'un
sachant bien les oracles
ait dit *cela* à eux,
soit que aussi certes le courage d'eux
pousse et commande. »

Et à son tour le grand Hector
au-casque-s'agitant dit à elle :
« Certes toutes ces-choses
sont-à-soin à moi aussi, femme;
mais je crains bien terriblement
les Troyens et les Troyennes
au-voile-traînant,
si à l'écart, comme un lâche,
j'évite le combat.
Or le cœur ne commande pas moi,
puisque j'ai appris à être
toujours brave, et à combattre
avec les premiers Troyens,

UNIVERSITAS G. M.

ἀρνύμενος πατρός τε μέγα κλέος ἠδ' ἐμὸν αὐτοῦ.
Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
ἔσσεται ἦμαρ ὅτ' ἄν ποτ' ὀλώλῃ Ἴλιος ἱρὴ,
καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς ἐϋμμελίω Πριάμοιο.
Ἀλλ' οὔ μοι Τρώων τόσσον μέλει ἄλγος ὀπίσσω, 450
οὔτ' αὐτῆς Ἑκάβης, οὔτε Πριάμοιο ἄνακτος,
οὔτε κασιγνήτων, οἵ κεν πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ
ἐν κονίῃσι πέσοιεν ὑπ' ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,
ὅσσον σεῖ', ὅτε κέν τις Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
δακρυόεσσαν ἄγηται, ἐλεύθερον ἦμαρ ἀπούρας· 455
καί κεν, ἐν Ἄργει ἐοῦσα, πρὸς ἄλλης ἱστὸν ὑφαίνοις,
καί κεν ὕδωρ φορέοις Μεσσηΐδος ἢ Ὑπερείης,
πόλλ' ἀεκαζομένη· κρατερὴ δ' ἐπικείσετ' ἀνάγκη·
καί ποτέ τις εἴπῃσιν, ἰδὼν κατὰ δάκρυ χέουσαν·
Ἕκτορος ἥδε γυνὴ, ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι 460
Τρώων ἱπποδάμων, ὅτε Ἴλιον ἀμφεμάχοντο.
Ὥς ποτέ τις ἐρέει· σοὶ δ' αὖ νέον ἔσσεται ἄλγος
χήτεϊ τοιοῦδ' ἀνδρὸς ἀμύνειν δούλιον ἦμαρ.
Ἀλλά με τεθνηῶτα χυτὴ κατὰ γαῖα καλύπτοι,

la mienne. Toutefois mes secrets pressentiments s'accompliront. Un jour viendra où la ville sacrée d'Ilion, où Priam et son peuple valeureux périront ! Mais je suis moins péniblement affecté des maux réservés aux Troyens, à Hécube elle-même, au roi Priam et à mes frères, qui, bien que nombreux et vaillants, tomberont sur la poussière, frappés par nos ennemis, que de ceux qui t'accableront, quand un de ces Grecs à la cuirasse d'airain t'emmènera malgré tes pleurs, et t'arrachera à la douce liberté; ou quand dans Argos, obéissant aux ordres d'une maîtresse, tu tisseras la toile, ou tu apporteras de l'eau puisée à la fontaine de Messéis ou à celle d'Hypérée : contrainte cruelle ! Mais la dure nécessité te tiendra sous sa loi ; ou encore quand, à la vue de tes larmes, on dira : Voilà la femme d'Hector, le plus illustre guerrier de tous les Troyens qui ont combattu sous les murs d'Ilion. Ce discours, on le tiendra, et il renouvellera ta douleur d'avoir perdu un époux capable de t'arracher à l'esclavage. Mais que la terre s'amon-

ἀρνύμενος κλέος μέγα πατρός τε	soutenant la gloire grande de *mon* père
ἠδὲ ἐμὸν αὐτοῦ.	et la mienne de moi-même.
Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε	Car moi je sais bien cela
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·	dans l'esprit et dans le cœur :
ἔσσεται ἦμαρ ὅτε ποτὲ	il sera un jour, lorsque enfin
Ἴλιος ἱρὴ ἂν ὀλώλῃ,	Ilion sacrée périra,
καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς Πριάμοιο	et Priam et le peuple de Priam
ἐϋμμελίω.	habile-à-manier-la-lance-de-frêne.
Ἀλλὰ ὀπίσσω ἄλγος Τρώων	Mais ensuite la douleur des Troyens
οὔτε Ἑκάβης αὐτῆς,	ni d'Hécube elle-même,
οὔτε ἄνακτος Πριάμοιο,	ni du roi Priam,
οὔτε κασιγνήτων,	ni de *mes* frères,
οἳ πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ	qui et nombreux et braves
πέσοιέν κεν ἐν κονίῃσιν	pourront-tomber dans la poussière
ὑπὸ ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,	sous des guerriers ennemis,
οὐ μέλει μοι	n'est-pas-à-soin à moi
τόσσον ὅσσον σεῖο,	autant que *celle* de toi,
ὅτε τις Ἀχαιῶν	lorsque quelqu'un des Grecs
χαλκοχιτώνων	cuirassés-d'airain
ἄγηται κε δακρυόεσσαν,	emmènerait *toi* pleurant,
ἀπούρας ἦμαρ ἐλεύθερον·	ayant enlevé le jour libre ;
καὶ, ἐοῦσα ἐν Ἄργει,	et *lorsque* étant dans Argos [tre ;
ἂν ὑφαίνοις ἱστὸν πρὸς ἄλλης,	tu tisserais la toile par *ordre* d'un au-
καί κε φορέοις ὕδωρ	et *lorsque* tu porterais l'eau
Μεσσηΐδος ἢ Ὑπερείης,	de Messéis ou d'Hypérée,
πολλὰ ἀεκαζομένη·	beaucoup malgré-toi ;
ἀνάγκη δὲ κρατερὴ ἐπικείσεται.	mais la nécessité dure pèsera sur *toi*.
Καί ποτέ τις εἴπῃσιν,	Et un jour quelqu'un dirait,
ἰδὼν καταχέουσαν δάκρυ·	ayant vu *toi* versant des larmes :
ἥδε γυνὴ Ἕκτορος,	celle-ci *est* la femme d'Hector,
ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι	qui était-le-premier à combattre,
Τρώων ἱπποδάμων,	des Troyens qui-domptent-les-chevaux,
ὅτε ἀμφεμάχοντο Ἴλιον.	quand ils combattaient autour d'Ilion.
Ποτέ τις ἐρέει ὧς·	Un jour quelqu'un parlera ainsi ;
ἄλγος δὲ νέον	or une douleur nouvelle
ἔσσεται αὖ σοι	sera encore à toi
χήτεϊ ἀνδρὸς τοιοῦδε	par le regret d'un homme capable
ἀμύνειν ἦμαρ δούλιον.	d'écarter le jour servile.
Ἀλλὰ γαῖα χυτὴ	Mais que la terre amoncelée
κατακαλύπτοι με τεθνηῶτα,	couvre moi étant mort,

πρίν γ' ἔτι σῆς τε βοῆς σοῦ θ' ἑλκηθμοῖο πυθέσθαι. » 465
Ὣς εἰπὼν, οὗ παιδὸς ὀρέξατο φαίδιμος Ἕκτωρ.
Ἂψ δ' ὁ πάϊς πρὸς κόλπον ἐϋζώνοιο τιθήνης
ἐκλίνθη ἰάχων, πατρὸς φίλου ὄψιν ἀτυχθεὶς,
ταρβήσας χαλκόν τ' ἠδὲ λόφον ἱππιοχαίτην,
δεινὸν ἀπ' ἀκροτάτης κόρυθος νεύοντα νοήσας· 470
ἐκ δ' ἐγέλασσε πατήρ τε φίλος καὶ πότνια μήτηρ.
Αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κόρυθ' εἵλετο φαίδιμος Ἕκτωρ,
καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὶ παμφανόωσαν·
αὐτὰρ ὅγ' ὃν φίλον υἱὸν ἐπεὶ κύσε, πῆλέ τε χερσὶν,
εἶπεν ἐπευξάμενος Διί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσι· 475
« Ζεῦ, ἄλλοι τε θεοὶ, δότε δὴ καὶ τόνδε γενέσθαι
παῖδ' ἐμὸν, ὡς καὶ ἐγώ περ, ἀριπρεπέα Τρώεσσιν,
ὧδε βίην τ' ἀγαθὸν, καὶ Ἰλίου ἶφι ἀνάσσειν·
καί ποτέ τις εἴπῃσι, « Πατρὸς δ' ὅγε πολλὸν ἀμείνων· »
ἐκ πολέμου ἀνιόντα· φέροι δ' ἔναρα βροτόεντα, 480
κτείνας δῃΐον ἄνδρα, χαρείη δὲ φρένα μήτηρ. »

celle sur mon corps inanimé avant que j'entende tes cris, et que je te voie enlever de ces lieux. »

A ces mots, l'illustre Hector tend ses bras vers son fils; mais l'enfant recule en se penchant sur le sein de sa nourrice, et pousse un cri d'effroi à la vue d'un père chéri, tant il redoute l'airain et le cimier qui agite sa menaçante crinière sur le sommet du casque. Le père sourit, ainsi que la chaste mère; mais, se hâtant de découvrir sa tête, le vaillant guerrier dépose à terre le casque éblouissant. Alors il donne un baiser à l'enfant bien-aimé, et le balançant dans ses bras, il implore Jupiter et les autres divinités :

« Jupiter, dit-il, et vous tous, dieux immortels, faites que mon fils devienne illustre comme moi parmi les Grecs; qu'il ait mon intrépide vaillance, et qu'il règne avec autorité sur Ilion! Qu'un jour on dise en le voyant revenir des combats : « Il est encore plus brave que son père! » Qu'il en rapporte les dépouilles sanglantes d'un ennemi tombé sous ses coups; et que le cœur de sa mère tressaille de joie! »

πρίν γε ἔτι πυθέσθαι
σῆς τε βοῆς σοῦ τε ἐλκηθμοῖο. »
Εἰπὼν ὣς, Ἕκτωρ φαίδιμος
ὀρέξατο οὗ παιδός.
Ὁ δὲ παῖς ἰάχων
ἐκλίνθη ἄψ πρὸς κόλπον
τιθήνης ἐϋζώνοιο,
ἀτυχθεὶς ὄψιν
πατρὸς φίλου,
ταρβήσας χαλκόν τε
ἠδὲ λόφον ἱππιοχαίτην,
νοήσας νεύοντα δεινὸν
ἀπὸ κόρυθος ἀκροτάτης·
πατὴρ δέ τε φίλος ἐξεγέλασσε
καὶ μήτηρ πότνια.
Αὐτίκα Ἕκτωρ φαίδιμος
εἵλετο κόρυθα ἀπὸ κρατὸς,
καὶ μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὶ
τὴν παμφανόωσαν·
αὐτὰρ ὅγε ἐπεὶ κύσεν
ὃν υἱὸν φίλον
πῆλέ τε χερσὶν,
εἶπεν ἐπευξάμενος
Διί τε ἄλλοισί τε θεοῖσι·
« Ζεῦ, ἄλλοι τε θεοὶ,
δότε δὴ καὶ
τόνδε ἐμὸν παῖδα γενέσθαι,
ὡς ἐγὼ καί περ,
ἀριπρεπέα Τρώεσσιν,
ἀγαθόν τε ὧδε βίην,
καὶ ἀνάσσειν ἶφι Ἰλίου·
καί ποτέ τις εἴπῃσιν,
ἀνιόντα ἐκ πολέμου,
« Ὅγε δὲ πολλὸν
ἀμείνων πατρός· »
φέροι δὲ ἔναρα
βροτόεντα,
κτείνας ἄνδρα δῆϊον,
μήτηρ δὲ
χαρείη φρένα. »

avant du moins encore d'avoir appris
et ton cri et ton enlèvement. »
Ayant parlé ainsi, Hector illustre
tendit-les-mains-vers son fils.
Mais l'enfant poussant-des-cris
se pencha en arrière sur le sein
de *sa* nourrice à-la-belle-ceinture,
épouvanté à la vue
de *son* père chéri,
ayant craint et l'airain
et le cimier à-crinière-de-cheval,
*l'*ayant vu s'agitant terriblement
du casque le plus élevé;
mais et le père chéri sourit
et la mère vénérable.
Aussitôt Hector illustre
enleva le casque de *sa* tête,
et à la vérité déposa sur la terre
lui tout-étincelant;
puis lui après qu'il eut embrassé
son fils chéri,
et qu'il *l'*eut balancé dans *ses* mains,
il dit ayant adressé-des-vœux
et à Jupiter et aux autres dieux :
« Jupiter, et autres dieux,
ayez donné donc aussi
celui-ci mon fils être devenu,
comme moi aussi certes,
illustre parmi les Troyens,
et bon de même selon la force,
et régner puissamment sur Ilion!
et *qu'*un jour quelqu'un ait dit
sur lui revenant du combat :
« Mais celui-ci *est* de beaucoup
meilleur que *son* père ! »
et qu'il rapporte des dépouilles
couvertes-de-sang-et-de-poussière,
ayant tué un guerrier ennemi,
et que *sa* mère
se réjouisse *en son* cœur. »

Ὣς εἰπὼν, ἀλόχοιο φίλης ἐν χερσὶν ἔθηκε
παῖδ' ἑόν· ἡ δ' ἄρα μιν κηώδεϊ δέξατο κόλπῳ,
δακρυόεν γελάσασα. Πόσις δ' ἐλέησε νοήσας,
χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε· 485
« Δαιμονίη, μή μοί τι λίην ἀκαχίζεο θυμῷ·
οὐ γάρ τίς μ' ὑπὲρ αἶσαν ἀνὴρ Ἄϊδι προϊάψει·
μοῖραν δ' οὔτινά φημι πεφυγμένον ἔμμεναι ἀνδρῶν,
οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν, ἐπὴν ταπρῶτα γένηται.
Ἀλλ', εἰς οἶκον ἰοῦσα, τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε, 490
ἱστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· πόλεμος δ' ἄνδρεσσι μελήσει
πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τοὶ Ἰλίῳ ἐγγεγάασιν[1]. »
Ὣς ἄρα φώνησας, κόρυθ' εἵλετο φαίδιμος Ἕκτωρ
ἵππουριν· ἄλοχος δὲ φίλη οἶκόνδε βεβήκει 495
ἐντροπαλιζομένη, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέουσα.
Αἶψα δ' ἔπειθ' ἵκανε δόμους εὐναιετάοντας
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο· κιχήσατο δ' ἔνδοθι πολλὰς
ἀμφιπόλους, τῇσιν δὲ γόον πάσῃσιν ἐνῶρσεν.

Il dit, et remet l'enfant entre les bras de son épouse chérie, qui le reçoit sur son sein parfumé avec un sourire mêlé de larmes. Le héros s'attendrit à ce spectacle; de la main, il la caressa tendrement, lui adressa la parole et lui dit :

« Chère épouse, impose des bornes à ton affliction; car nulle main ne peut me précipiter chez Pluton avant l'heure fatale; et aucun mortel, lâche ou brave, ne saurait échapper à la destinée qu'il apporte en naissant. Mais retourne à nos demeures reprendre tes occupations, la toile, le fuseau, et surveiller les travaux de tes femmes : quant à la guerre, elle est l'occupation de tous les hommes qui sont nés dans Ilion, et la mienne. »

Ayant ainsi parlé, l'illustre Hector relève son casque à la crinière flottante; et son épouse chérie reprend sa marche vers le palais, non sans tourner souvent la tête en répandant des larmes abondantes. Arrivée à la riche demeure du héros, elle la trouve remplie d'esclaves nombreuses à qui sa présence arrache des gémissements. Toutes, sous

Εἰπὼν ὣς,
ἔθηκεν ἑὸν παῖδα
ἐν χερσὶν ἀλόχου φίλης
ἄρα δὲ ἡ δέξατό μιν
κόλπῳ κηώδεϊ,
γελάσασα δακρυόεν.
Πόσις δὲ νοήσας
ἐλέησε, κατέρεξέ τέ μιν
χειρί,
ἔφατό τε ἔπος, ἐξονόμαζέ τε·
« Δαιμονίη, μὴ ἀκαχίζεο λίην
τί μοι θυμῷ·
τὶς γὰρ ἀνὴρ οὐ προϊάψει με
Ἄϊδι ὑπὲρ αἶσαν·
φημὶ δὲ οὔτινα ἀνδρῶν
ἔμμεναι πεφυγμένον μοῖραν,
οὐ κακὸν, οὐδὲ μὲν ἐσθλὸν,
ἐπὴν ταπρῶτα γένηται.
Ἀλλὰ, ἰοῦσα εἰς οἶκον,
κόμιζε τα σα ἔργα αὐτῆς,
ἱστόν τε ἠλακάτην τε,
καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν
ἐποίχεσθαι ἔργον·
πόλεμος δὲ μελήσει
πᾶσιν ἀνδρεσσι τοὶ ἐγγεγάασιν
Ἰλίῳ, ἐμοὶ δὲ μάλιστα. »
Ἄρα φωνήσας ὣς,
Ἕκτωρ φαίδιμος εἵλετο
κόρυθα ἵππουριν·
ἄλοχος δὲ φίλη
βεβήκει οἴκόνδε,
ἐντροπαλιζομένη,
καταχέουσα δακρὺ θαλερόν.
Αἶψα δὲ ἔπειτα ἵκανε
δόμους εὐναιετάοντας
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο·
εὑρήσατο δὲ ἔνδοθι
πολλὰς ἀμφιπόλους,
ἐνῶρσε δὲ γόον
πάσῃσι τῇσιν.

Ayant parlé ainsi,
il plaça son fils
dans les mains de l'épouse chérie;
or donc celle-ci reçut lui
sur *son* sein odorant,
ayant souri avec-des-larmes.
Mais l'époux ayant remarqué,
eut-pitié, et caressa elle
de la main,
et dit une parole, et parla ainsi :
« Infortunée, ne t'attriste trop
en-rien pour moi dans le cœur,
car un guerrier ne précipitera pas moi
chez Pluton contre le destin;
mais je dis aucun des hommes
n'être ayant fui le destin,
ni le lâche, ni certes le brave,
lorsque d'abord il est né.
Mais, étant allee dans *la* demeure,
soigne tes travaux de toi-même,
et la toile et la quenouille,
et ordonne aux suivantes
de parcourir *leur* tâche;
mais la guerre sera-à-soin
à tous les guerriers qui sont nés
dans Ilion, et à moi surtout. »
Donc ayant parle ainsi,
Hector illustre prit
son casque à-crinière-de-cheval;
mais l'épouse chérie
s'en alla vers la maison,
regardant-souvent-derrière-elle,
versant des pleurs abondants.
Et bientôt ensuite elle arriva
dans les demeures bien-habitées
d'Hector homicide;
et elle trouva dans l'intérieur
beaucoup de suivantes,
et elle excita un gémissement
au milieu de toutes celles-ci.

Αἱ μὲν ἔτι ζωὸν γόον Ἕκτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ· 500
οὐ γάρ μιν ἔτ' ἔφαντο ὑπότροπον ἐκ πολέμοιο
ἵξεσθαι, προφυγόντα μένος καὶ χεῖρας Ἀχαιῶν.
Οὐδὲ Πάρις δήθυνεν ἐν ὑψηλοῖσι δόμοισιν·
ἀλλ' ὅγ', ἐπεὶ κατέδυ κλυτὰ τεύχεα, ποικίλα χαλκῷ,
σεύατ' ἔπειτ' ἀνὰ ἄστυ, ποσὶ κραιπνοῖσι πεποιθώς. 505
Ὡς δ' ὅτε τις στατὸς ἵππος, ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ,
δεσμὸν ἀποῤῥήξας, θείῃ πεδίοιο κροαίνων,
εἰωθὼς λούεσθαι ἐϋῤῥεῖος ποταμοῖο,
κυδιόων· ὑψοῦ δὲ κάρη ἔχει, ἀμφὶ δὲ χαῖται
ὤμοις ἀΐσσονται· ὁ δ' ἀγλαΐῃφι πεποιθὼς, 510
βίμφα ἑ γοῦνα φέρει μετά τ' ἤθεα καὶ νομὸν ἵππων·
ὡς υἱὸς Πριάμοιο Πάρις κατὰ Περγάμου ἄκρης
τεύχεσι παμφαίνων, ὥςτ' ἠλέκτωρ, ἐβεβήκει
καγχαλόων, ταχέες δὲ πόδες φέρον· αἶψα δ' ἔπειτα
Ἕκτορα δῖον ἔτετμεν ἀδελφεὸν, εὖτ' ἄρ' ἔμελλε 515
στρέψεσθ' ἐκ χώρης, ὅθι ᾗ ὁάριζε γυναικί.
Τὸν πρότερος προςέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδής·

ces tristes toits, elles pleurent Hector vivant; car elles n'espèrent plus qu'il revienne du combat après avoir échappé à l'impétueuse attaque et aux coups des ennemis.

Pâris ne perdait point le temps sous ses lambris somptueux; mais après avoir revêtu son armure magnifique, où l'airain prenait mille formes diverses, il se pressait à travers la ville, se confiant dans la légèreté de ses pieds. Tel, retenu à l'étable et longtemps nourri d'orge, un coursier, après avoir rompu ses liens, s'élance dans la plaine, qu'il ébranle sous ses pas, vers le fleuve rapide où, superbe, il a coutume de se baigner. Il porte la tête élevée; sa crinière s'agite autour de ses épaules; et fier de sa beauté, ses jarrets le portent sans efforts aux lieux connus où paissent les cavales. Tel, du haut de Pergame, revêtu d'armes étincelantes, Pâris semblable au soleil s'avançait respirant la gloire; et emporté par sa marche rapide, il joignit bientôt le divin Hector, son frère, alors que ce héros allait s'éloigner du lieu où il s'était entretenu avec Andromaque.

Αἱ μὲν γόον ἐνὶ ῷ οἴκῳ — Et celles-ci pleuraient dans son palais
Ἕκτορα ἔτι ζωόν· — Hector encore vivant;
ἔφαντο γὰρ — car elles pensaient
μὴν οὐκ ἔτι ἕξεσθαι — lui ne plus devoir venir
ὑπότροπον ἐκ πολέμοιο, — de retour du combat,
προφυγόντα μένος — ayant évité la force
καὶ χεῖρας Ἀχαιῶν. — et les mains des Achéens.
Πάρις δὲ οὐ δήθυνεν — Et Pâris ne s'arrêtait pas
ἐν δόμοισιν ὑψηλοῖσιν· — dans les demeures élevées;
ἀλλὰ ὅγε, ἐπεὶ κατέδυ — mais lui, après qu'il eut revêtu
τεύχεα κλυτὰ, — *ses* armes renommées,
ποικίλα χαλκῷ, — variées par l'airain,
σεύατο ἔπειτα ἀνὰ ἄστυ, — se pressa ensuite à travers la ville,
πεποιθὼς ποσὶ κραιπνοῖσιν. — s'étant confié à *ses* pieds rapides.
Ὡς δὲ ὅτε τις ἵππος — Et comme lorsque un cheval
στατὸς, — retenu-à-l'étable,
ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ, — s'étant nourri-d'orge à la crèche,
ἀπορρήξας δεσμὸν, — ayant brisé *son* lien,
θείῃ πεδίοιο κροαίνων, — court dans la plaine frappant-la-terre,
εἰωθὼς λούεσθαι — ayant coutume de se baigner
ποταμοῖο εὐῤῥεῖος, — dans un fleuve au-beau-courant,
κυδιάων· ἔχει δὲ κάρη ὑψοῦ, — tout fier; et il a la tête en haut,
χαῖται δὲ ἀΐσσονται — et *ses* crinières sont agitées
ἀμφὶ ὤμοις· — autour des épaules;
ὁ δὲ πεποιθὼς ἀγλαΐῃφι, — puis lui se confiant à *sa* beauté,
γοῦνα φέρει ἑ ῥίμφα — *ses* genoux portent lui facilement
μετά τε ἤθεα — et vers les lieux-accoutumés
καὶ νομὸν ἵππων· — et le pâturage des chevaux;
ὣς υἱὸς Πριάμοιο Πάρις — de même le fils de Priam, Pâris,
παμφαίνων τεύχεσιν, ὥστε ἠλέκτωρ, — étincelant par *ses* armes, comme le [soleil
ἔβεβήκει κατὰ Περγάμου ἄκρης — s'avançait de Pergame élevée,
καγχαλόων, — transporté de joie,
πόδες δὲ ταχέες φέρον· — et *ses* pieds rapides *le* portaient.
αἶψα δὲ ἔπειτα ἔτετμε — Mais aussitôt ensuite il trouva
δῖον Ἕκτορα ἀδελφεὸν, — le divin Hector *son*-frère,
εὖτε ἄρα ἔμελλε — lorsque donc il ~~devait~~ allait
στρέψεσθαι ἐκ χώρης, — s'en retourner du lieu
ὅθι ὁάριζεν ᾗ γυναικί. — où il conversait avec son épouse.
Ἀλέξανδρος θεοειδὴς — Pâris à-la-forme-divine
πρότερος προσέειπε τόν· — le premier dit à lui :

« Ἠθεῖ', ἦ μάλα δή σε καὶ ἐσσύμενον κατερύκω,
δηθύνων, οὐδ' ἦλθον ἐναίσιμον, ὡς ἐκέλευες. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ· 520
« Δαιμόνι', οὐκ ἄν τίς τοι ἀνὴρ, ὃς ἐναίσιμος εἴη,
ἔργον ἀτιμήσειε μάχης, ἐπεὶ ἄλκιμός ἐσσι·
ἀλλὰ ἑκὼν μεθιεῖς τε καὶ οὐκ ἐθέλεις· τὸ δ' ἐμὸν κῆρ
ἄχνυται ἐν θυμῷ, ὅθ' ὑπὲρ σέθεν αἴσχε' ἀκούω
πρὸς Τρώων, οἳ ἔχουσι πολὺν πόνον εἵνεκα σεῖο. 525
Ἀλλ' ἴομεν· τὰ δ' ὄπισθεν ἀρεσσόμεθ', αἴ κέ ποθι Ζεὺς
δώῃ ἐπουρανίοισι θεοῖς αἰειγενέτῃσι
κρητῆρα στήσασθαι ἐλεύθερον ἐν μεγάροισιν,
ἐκ Τροίης ἐλάσαντας ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς. »

Et Pâris, aussi beau qu'un dieu, prenant la parole : « Généreux Hector ! j'enchaîne depuis trop longtemps ton impatience par mes retards ; je ne me suis point hâté d'arriver comme tu l'avais ordonné. »

Hector, au casque brillant, lui répond : « Ami, nul homme équitable ne peut blâmer ta conduite à la guerre ; car tu es brave ; mais tu te laisses aller volontairement à l'indolence ; tu refuses même de combattre ; et mon cœur s'afflige en secret, quand je t'entends outrager par ces Troyens, qui souffrent tant de maux pour soutenir ta cause. Mais allons, dans la suite nous apaiserons ces débats, si Jupiter nous permet un jour d'élever dans nos palais une ~~coupe libre~~ en l'honneur des immortels, après avoir repoussé loin de Troie les Grecs à la brillante armure. »

le vin de l'altar
(chalice)

« Ἠθεῖε, ἦ μάλα δὴ δηθύνων
κατερύκω σε καὶ ἐσσύμενον,
οὐδὲ ἤλθον ἐναίσιμον,
ὡς ἐκέλευες. »
Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος
ἀμειβόμενος προσέφη τόν·
« Δαιμόνιε, οὔ τις ἀνὴρ,
ὃς εἴη ἐναίσιμος,
ἂν ἀτιμήσειεν
ἔργον μάχης τοι,
ἐπεὶ ἐσσὶ ἄλκιμος·
ἀλλὰ ἑκὼν μεθιεῖς τε
καὶ οὐκ ἐθέλεις· τὸ δὲ ἐμὸν κῆρ
ἄχνυται ἐν θυμῷ,
ὅτε ἀκούω ὑπὲρ σέθεν αἴσχεα
πρὸς Τρώων οἳ ἔχουσι
πολὺν πόνον εἵνεκα σεῖο.
Ἀλλὰ ἴομεν· ἀρεσσόμεθα δὲ
τὰ ὄπισθεν, αἴ ποθι
Ζεύς κε δώῃ στήσασθαι
θεοῖς ἐπουρανίοισιν ἀειγενέτῃσι
κρητῆρα ἐλεύθερον ἐν μεγάροισιν,
ἐλάσαντας ἐκ Τροίης
Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας. »

« Bien-aimé, oui certes en tardant
je retiens toi quoique te hâtant,
et je ne suis pas venu à-temps,
comme tu ordonnais. »
Alors Hector au-casque-s'agitant,
répondant dit à lui :
« Ami, aucun homme
qui serait équitable,
ne mépriserait
le travail du combat à toi,
puisque tu es brave;
mais de toi-même et tu te relâches,
et tu ne veux pas; or mon cœur
s'attriste dans *mon* âme,
lorsque j'entends sur toi des outrages
de la part des Troyens qui ont
une grande fatigue à cause de toi
Mais allons; et nous apaiserons
ces-choses ensuite, si un jour
Jupiter accorde *nous* élever
aux dieux célestes éternels
une coupe libre dans les palais,
ayant chassé de Troie
les Achéens aux-belles-cnémides. »

NOTES

SUR LE SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 2.— 1. Οἰώθη. Les dieux s'étaient retirés du combat.

— 2. Πεδίοιο, c'est-à-dire, διὰ τοῦ πεδίοιο.

— 3. Le *Simoïs* et le *Xanthe* ou *Scamandre,* rivières de la Troade qui prenaient leur source au mont Ida et allaient se jeter dans la mer Égée au-dessous du cap Sigée.

Page 4.— 1. *Euryale* était un chef péloponnésien, qui avait conduit quatre-vingts vaisseaux devant Troie.

Page 6.— 1. *Teucer*, fils de Télamon, roi de Salamine. A son retour du siége de Troie, où il s'était distingué, il fut chassé par son père pour n'avoir pas vengé sur Ulysse la mort de son frère Ajax, et alla fonder en Chypre une autre ville de Salamine.

— 2. Ἐν ἀφνειοῦ πατρός, sous-entendu οἴκῳ.

Page 8.— 1 Θέων, *courant*, qu'il ne faut pas confondre avec θεῶν, génitif pluriel de θεός, *dieu.*

— 2. La prière d'Adraste, qui, pour obtenir la vie, n'emploie d'autre moyen de persuasion que ce qui peut flatter l'avarice et l'ambition de Ménélas; les imprécations d'Agamemnon et sa férocité; tout cela est dans le caractère des mœurs héroïques et peint la barbarie des premiers âges.

Page 12.— 1. Ἐν πόλει ἄκρῃ. Il s'agit ici de Pergame, de l'endroit le plus élevé de la ville de Troie, où se trouvaient le temple de Minerve et la citadelle.

Page 14. — 1. Suivant le scholiaste, ἄντυξ signifie ici *le bord du bouclier;* on désignait par le même nom, dans les chars, le rebord (*loricam*) fermé et arrondi sur le devant, et laissant sur le derrière une ouverture par laquelle le guerrier pouvait descendre et remonter à volonté. Cf. *Il.* E, 262 et 728 Voy. la note de M. Théob. Fix, sur le v. 373 du *Rhésus* d'Euripide, dans la *Bibliothèque des auteurs grecs*, de MM. Firmin Didot.

— 2. Le bouclier des chefs couvrait l'homme tout entier. Les soldats portaient des boucliers plus petits, nommés λαισήϊα.

Page 16.— 1. Lycurgue, roi de Thrace, s'était déclaré contre le culte de Bacchus, et avait voulu faire arracher toutes les vignes qui

se trouvaient dans ses États. Pour le punir, Bacchus le rendit fou; et le malheureux, après avoir tué son fils, se coupa les jambes, qu'il prenait pour des ceps de vigne. Ses sujets le mirent en pièces.

— 3. Nysa ou Nyssa, montagne de Thrace.

Page 18.— 1. Οἳ ἀρούρης καρπὸν ἔδουσι, *qui se nourrissent des fruits de la terre.* Au temps d'Homère, la terre n'était pas personnifiée; et ce poëte n'emploie jamais d'expression correspondante à celle de *présent,* δῶρον ou δῶρα γῆς, ἀρούρης.

— 2. *Éphyre,* ancien nom de *Corinthe,* fondée par Sisyphe.

Page 20.— 1. Son *beau-père* était Sobate.

Page 22.— 1. Les *Solymes*, peuple de Lycie.

Page 26.— 1. *Œnée*, roi d'Étolie, aïeul de Diomède.

— 2. Κάλλιφ' pour κάλλιπε, qui lui-même est pour κατέλιπε.

Page 28.— 1. Χαλκείων, sous-entendu ἀντί. L'estimation des armes de Glaucus et de Diomède a pu faire croire que les Grecs, au temps d'homère, avaient une monnaie appelée bœuf. C'est à tort; on avait recours aux échanges pour se procurer les objets nécessaires à la vie, et les métaux n'étaient évalués que d'après leur poids.

L'épisode de Glaucus et de Diomède est à remarquer comme peinture de mœurs. Deux guerriers s'élançant dans l'intervalle qui sépare deux armées, et se provoquant à un combat singulier; la crainte que l'un des deux éprouve d'avoir une divinité pour adversaire; les réflexions morales de l'autre sur la brieveté de la vie, et les longs détails généalogiques dans lesquels il entre en présence de ces deux armées qui restent inactives après une sanglante mêlée : voilà un tableau qui fut vrai, mais qui, après une longue suite de siècles, est devenu bizarre.

Page 32.— 1. Σιδονίων. Les habitants de Sidon, capitale de la Phénicie, étaient renommés pour tous leurs objets manufacturés, tels que tissus, vases, coupes, etc.

Page 42.— 1. Ἐς γαλόων, sous-entendu δόμους ou οἴκους; et plus loin ἐς Ἀθηναίης pour ἐς ναὸν Ἀθηναίης. Voy. v. 47 : ἐν ἀφνειοῦ πατρός.

Page 54.— 1. Sur les adieux d'Hector et d'Andromaque, consultez le *Traité des études* de Rollin, où se trouvent très-convenablement développées les beautés de cet épisode, l'un des plus touchants d'Homère.

Page 58.— 1. Ἐπεὶ ἄλκιμός ἐσσι. Pâris était un efféminé, mais non un lâche. Une vie molle et délicate n'est pas toujours incompatibl avec la valeur.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

DES FORMES IONIENNES ET POÉTIQUES QUE L'ON RENCONTRE DANS LE SIXIÈME CHANT DE L'ILIADE.

A.

Ἀγελείης — ἀγελείας
ἀγλαΐῃφι — ἀγλαίᾳ
ἀδελφειοῦ — ἀδελφοῦ
ἀειγενέτῃσι — ἀειγενέταις
ἀειραμένη — ἀραμένη
ἄειρε — αἶρε
ἀθανάτοισι — ἀθανάτοις
Ἀθηναίης — Ἀθηναίας
αἴκε — ἐάν
αἰδέομαι — αἰδοῦμα
αἰδοίης — ἀδοίαις
Ἄϊδος — Ἅδου
αἰθομένοιο — αἰθομένου
αἰθούσῃσι — αἰθούσαις
αἴσχεα — αἶσχη
αἰσχυνέμεν — αἰσχύνειν
ἀκαχίζεο — ἀκαχίζου
ἀκουέμεν — ἀκούειν
ἄκουσε — ἤκουσε
ἄκρῃ — ἄκρᾳ
ἄκρης — ἄκρας
Ἀλεξάνδροιο — Ἀλεξάνδρου
ἀλλήλοισι — ἀλλήλοις
ἀλόχοισι — ἀλόχοις
ἄμ — ἀνὰ
ἄμειβε — ἤμειβε
ἄμὸν — ἐμὸν
ἀμφιπόλοισι — ἀμφιπόλοις
ἄνα — ἀνάστηθι
ἀναγκαίῃ — ἀνάγκῃ
ἀναλκείῃσι — ἀναλκείαις
ἄνδρεσσι — ἀνδράσι
ἀνθρώποισι — ἀνθρώποις
ἀνέμοιο — ἀνέμου
ἀνέρες — ἄνδρες
ἀνίπποισι — ἀνίπποις
ἀντιόωσι — ἀντιῶσι
ἀνώγει — ἠνώγει
ἥπεόντος — ἀπόντος
ἀπολοίατο — ἀπόλοιντο
ἀποπνείουσα — ἀποπνέουσα
Ἀργείῃ — Ἀργείᾳ
Ἀργείοισι — Ἀργείοις
ἀρεσσόμεθα — ἀρεσόμεθα
Ἀρήϊα — Ἄρεια
ἀριπρεπέα — ἀριπρεπῆ
ἀριστεύεσκε — ἠρίστευε
ἀρούρης — ἀρούρας
ἀστέρι — ἀστρί
ἀτιμήσειε — ἀτιμήσαι
αὖθι — αὖθις
ἀφῶντα — ἀφῶντα.

B.

Βάλε — ἔβαλε
βασίλευε — ἐβασίλευε
βασιλῆα — βασιλέα
βεβήκει — ἐβεβήκει
βείω — βῶ
βῆ — ἔβη
βιότοιο — βιότου
βουλευτῆσι — βουλευταῖς.

Γ.

Γαῖα — γῆ
γαῖαν — γῆν
γαστέρι — γαστρί
γείνατο — ἐγείνατο
γενεῇ — γενεᾷ
γενεήν — γενεάν
γένετο — ἐγένετο
γήθησε — ἐγήθησε
γοῦνα — γόνατα
γούνων — γονάτων

Δ.

Δαήμεναι — δαῆναι
δαιδαλέοισι — δαιδαλέοις
δαμόωσι — δαμῶσι
Δαναοῖσι — Δαναοῖς
δειδιοτα — δεδοικότα
δήθυνε — ἐδήθυνε
δηΐοιο — δαΐου
δηΐοισι — δαΐοις
δίδου — ἐδίδου

διεξίμεναι — διεξιέναι
Διομήδεα — Διομήδη
δίφροιο — δίφρου
Διωνύσοιο — Διωνύσου
δμωῇσι — δμωαῖς
δοκέει — δοκεῖ
δόμοισι — δόμοις
δοῦρα — δόρατα
δουρὶ — δόρατι
δουρὸς — δόρατος
δύμεναι — δῦναι
δύνηαι — δύνῃ
δύσετο — ἐδύσετο
δυσμενέεσσι — δυσμενέσι
δῶκε — ἔδωκε.

Ε.

Ἑ — αὐτὸν
ἐγγεγάασι — ἐγγεγόασι
ἐγέλασσε — ἐγέλασε
ἔγχεα — ἔγχη
ἐδάμασσε — ἐδάμασε
ἐδείδιμεν — ἐδεδίειμεν, ἐδεδοίκειμεν
ἐείκοσι — εἴκοσι
ἕζεο — ἕζου
ἔην — ἦν
ἔθελε — ἤθελε
ἔθεν — ἑαυτοῦ
εἰλήλουθας — ἐλήλυθας
εἰλιπόδεσσι — εἰλίποσι
εἵνεκα — ἕνεκα
εἴπῃσι — εἴπῃ
εἴσω — ἔσω
ἐκλελαθέσθαι — ἐκλαθέσθαι
ἔκτα — ἔκτανε
ἔλασσε — ἤλασε
ἐλέλιχθεν — ἐλελίχθησαν
ἑλκηθμοῖο — ἑλκηθμοῦ
ἐλλίσσετο — ἐλίσσετο
ἐμεῖο — ἐμοῦ
ἔμμεναι — εἶναι
ἐμοῖσι — ἐμοῖς
ἐναιρέμεν — ἐναρεῖν
ἐναντίη — ἐναντία
ἔνεσαν — ἐνῆσαν
ἔνθεο — ἔνθου
ἐνὶ — ἐν
ἐόντα — ὄντα
ἐοῦσα — οὖσα
ἐπέεσσι — ἔπεσι
ἐπειρήσαντο — ἐπειράσαντο
ἐπουρανίοισι — ἐπουρανίοις
ἐρέω — ἐρῶ
ἔρχεο — ἔρχου
ἔρχευ — ἔρχου
ἔσαν — ἦσαν
ἔσκε — ἦν
ἔσσεσθαι — ἔσεσθαι
ἐσσί — εἶ
ἔσσυνται — ἔσονται
ἔσταν — ἔστησαν
ἑτάροισι — ἑταίροις
ἔτῃσι — ἐταις
ἐϋζώνοιο — εὐζώνου
ἐϋμμελίω — εὐμελίου
εὐναιετάοντας — εὐναιετῶντας
εὐρέα — εὐρύν
εὐῤῥείταο — εὐῤῥείτου
εὐρείης — εὐρείας
ἐϋῤῥεῖος — εὐῤῥεοῦς
εὐχετάασθαι — εὐχετᾶσθαι
εὔχοντο — ηὔχοντο
ἔχε — εἶχε.

Ζ.

Ζώοντες — ζῶντες.

Η.

Ἤδη — ᾔδει
ἦεν — ἦν
ἤλυθε — ἦλθε
ἡμετέρην — ἡμετέραν
ἡμετέρῃς — ἡμετέραις
ἠνορέην — ἀνορέαν
ἤτεε — ἤτει
ἠϋκόμοιο — εὐκόμου
ἠύν — ἐύν.

Θ.

Θεάων — θεῶν
θέε — ἔθεε
θεοῖσι — θεοῖς
θέον — ἔθεον
Θήβῃσι — Θήβαις
θήῃς — θῇς
θῆκε — ἔθηκε
Θρῄκεσσι — Θρᾷξι
θύεσσι — θύεσι

θύγατρες — θυγατέρες
θώρηκα — θωρακα.

I.

Ἰδέ (ép.), ἠδὲ — καὶ
Ἰδομενῆα — Ἰδομενέα
ἱερευσέμεν — ἱερεύσειν
ἱεροῖο — ἱεροῦ
ἵκηαι — ἵκῃ
ἴομεν — ἴωμεν
ἱπποβότοιο — ἱπποβότου
ἱπποδασείης — ἱπποδασείας
Ἱπολόχοιο — Ἱπολόχου
ἱρῆς — ἱερᾶς.

K.

Κάκτανε — κατέκτανε
καλέεσκε — ἐκάλει
καλέσσω — καλέσω
κάλλιφε — κατέλιπε
κάλυψε — ἐκάλυψε
κἀπ πεδίον — κατὰ πεδίον
κάρτιστον — κράτιστον
κατακτανέουσι — κατακτενοῦσι
καταξέμεν — κατάξειν
κατελθέμεν — κατελθεῖν
κατέχευαν — κατέχεαν
κεκμηῶτι — κεκμηκότι
κέν — ἄν
κεῖνον — ἐκεῖνον
κεῖνος — ἐκεῖνος
κέκλετο — ἐκέκλετο
κελαινεφεῖ — κελαινεφεῖ
κέλευε — ἐκέλευε
κήδεαι — κήδῃ
κίε — ἔκιε
κίον — ἔκιον
Κιλίκεσσι — Κίλιξι
κιχήσατο — ἐκιχήσατο
κοιμῶντο — ἐκοιμῶντο
κονίῃσι — κονίαις
κοῦραι — κόραι
κουράων — κορῶν
κούρῃ — κόρῃ
κούρος — κορος
κραιπνοῖσι — κραιπνοῖς
κρητῆρα — κρατῆρα
κρυπταδίῃ — κρυπταδίᾳ
κτεάτεσσι — κτέασι
κυδαλίμοισι — κυδαλίμοις
κυδιανείρῃ — κυδιανείρᾳ
κύσε — ἔκυσε.

Λ.

Λάβε — ἔλαβε
λάμπετο — ἐλάμπετο
Λαοδαμείῃ — Λαοδαμείᾳ
λῆξαν — ἔληξαν
λίθοιο — λίθου
λίην — λίαν
Λυκίην — Λυκίαν
Λυκίηνδε — Λυκίανδε
Λυκόοργος — Λυκοῦργος
λώϊον — λῷον.

M.

Μαινομένοιο — μαινομένου
μακάρεσσι — μάκαρσι
μαχήσατο — ἐμαχήσατο
μεγάλοιο — μεγάλου
μεγάροισι — μεγάροις
μεθιεῖς — μεθίης
μείδησε — ἐμείδησε
μειλιχίοισι — μειλιχίοις
μελιηδέα — μελιηδῆ
μεμαῶτε — μεμηκότε
μέσσῃ — μέσῃ
μέσσῳ — μέσῳ
μετέρχεο — μετέρχου
μετεσσεύοντο — μετεσεύοντο
μευ — μου
μητέρι — μητρί
μίγη — ἐμίγη
μιγήμεναι — μιγῆναι
μιμνέτω — μενέτω
μιν — αὐτόν, αὐτήν
μνηστῆς — μνησταῖς
μύθοισι — μύθοις.

N.

ναῖε — ἔναιε
νείατος — νέατος
νείκεσσε — ἐνείκεσε
νεμέσσει — νεμέσει
νέοντο — ἐνέοντο
νῆας — ναῦς
νηΐς — ναΐς

νημερτέα — νημερτῆ
νηόν — ναόν
νηυσί — ναυσί
νηῷ — ναῷ
Νυσήϊον — Νυσεῖον.

Ξ.

Ξάνθοιο — Ξάνθου
ξεινήϊα — ξένια
ξείνισσε — ἐξένισε
ξεῖνος — ξένος
ξεστῆς — ξεσταῖς
ξεστοῖο — ξεστοῦ.

Ο.

Ὀδύσαντο — ὠδύσαντο
ὄεσσι — οἴεσι
οἱ — αὐτῷ, αὐτῇ
οἴη — οἴα
οἰκῆας — οἰκεῖς
ὀνόμαζε — ὠνόμαζε
ὀνήσεαι — ὀνήσῃ
ὀπίσσω — ὀπίσω
ὄρινε — ὤρινε
ὅς — οὗτος
ὅσσον — ὅσον
ὅττι — ὅ τι
ὄφελε — ὤφελε.

Π.

Πάϊς — παῖς
παμφανόωσαν — παμφανῶσαν
πὰρ-ἔστη — παρέστη
πάσῃσι — πάσαις
πατρώϊος — πατρῷος
πεδίοιο — πεδίου
πεῖθε — ἔπειθε
πέμπε — ἔπεμπε
πεπύθοντο — ἐπύθοντο
πέρησε — ἐπέρασε
περικαλλέα — περικαλλῆ
πέρσε — ἔπερσε
πεσέειν — πεσεῖν
πεφνέμεν — πεφνεῖν
πῆξε — ἔπηξε
πῆλε — ἔπηλε
πιστώσαντο — ἐπιστώσαντο
πολέες — πολλοί
πολέμοιο — πολέμου
πόλιος — πόλεως
πολλῆσι — πολλαῖς
πολλόν — πολύ
πόρε — ἔπορε
πόρον — ἔπορον
ποσσί — ποσί
ποτί — πρός
πουλυβοτείρῃ — πολυβοτείρᾳ
Πριάμοιο — Πριάμου
πρηνέα — πρηνῆ
προτί — πρός
προφρονέως — προφρόνως
πρώτοισι — πρώτοις
πτόλιν — πόλιν
πυλάων — πυλῶν.

Ρ.

Ῥ' — ῥα
ῥεῖα, ῥέα — ῥᾳδίως
ῥῆξε — ἔῤῥηξε
ῥοάων — ῥοῶν.

Σ.

Σεβάσσατο — ἐσεβάσατο
σέθεν — σοῦ
σεο — σοῦ
σευ — σοῦ
σεύατο — ἐσεύατο
σεῦε — ἔσευε
στήθεσσι — στήθεσι

Τ.

Ταμίη — ταμία
τάμον — ἔταμον
ταχέες — ταχεῖς
τεθνηῶτα — τεθνηκότα
τεθνηῶτας — τεθνηκότας
τέκε — ἔτεκε
τέκετο — ἐτέκετο
τεράεσσι — τέρασι
τέτμε — ἔτετμε
τέτυκτο — ἐτέτυκτο
τεύχεα — τεύχη
τηλεθόωσα — τηλεθῶσα
τήν — ταύτην
τῆσι — ταῖς
τίε — ἔτιε

τίη — τι
τοί — σοί
τοιήδε — τοιάδε
τοῖο — αὐτοῦ
τόσσον — τόσον
Τροίη — Τροίᾳ
Τρώεσσι — Τρωσί
τύνη — σύ
τύπτε — ἔτυπτε
τῷ — τούτῳ.

Υ

Ὕμμι — ὑμῖν
ὑψηλοῖσι — ὑψηλοῖς
ὑποκυσσαμένη — ὑποκυσαμένη.

Φ.

Φάν — ἔφασαν
φάτο — ἔφατο
φέρε — ἔφερε
φέρον — ἔφερον
φέρτερος — ἀμείνων
φιλέεσκε — ἐφίλει
φιλέουσα — φιλοῦσα
φοβέοντο — ἐφοβοῦντο
φόβοιο — φόβου
φορέοις — φοροῖς
φόως — φῶς
φρονέειν — φρονεῖν
φρονέοντα — φρονοῦντα
φῦ — ἔφυ
φυταλιῆς — φυταλιᾶς.

Χ.

Χαλκείη — χαλκεία
χαλκήρεα — χαλκήρη
χρύσεος — χρυσοῦς
χώρης — χώρας.

Ω.

Ὤιξε — ἔωξε.

UNIVERSITAS O. M. I. OTTAWIENSIS

Bibliothèques
Université d'Ottawa
Echéance

Libraries
University of Ottawa
Date Due

DEC 03 2009

U 0 NOV 20 2009

a39003 001210193b